



## "VOILÀ! CE POLI VA DURER" M. LeChic

"Rien ne surpasse Nugget pour assurer un poli durable. Nugget fait paraître comme neuves les vieilles chaussures. Il rend le cuir à l'épreuve des intempéries et en écarte l'humidité... tenant les pieds secs et confortablement."



**POLI À CHAUSSURES  
NUGGET**

### Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 14 mai 1936.  
Sous la direction de la Station Expérimentale  
DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total Points
1	Taylor Bros., Co-op. O. P.R.B.		1003	1056.5
2	Exp. Sta. La Ferme		898	882.2
3	Exp. Sta. Ste-A. Poca.		937	1005.1
4	C. R. Waldrom, Co-op. S.		990	1059.5
5	G. K. Campbell		862	925.6
6	J. B. Carreau, Co-op. M.	L.B.C.S.	804	773.8
7	Adéard Fortin		804	869.3
8	Arthur Préfontaine, Co-op. S.		1230	1230.0
9	J. A. Lataille		938	926.3
10	Riverside Fin. Co-op. S.		729	796.6
11	C. Drummond, Co-op. S.			
12	J. H. Pariseau Co-op. I. P.R.B.		773	767.0
13	Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.			
14	W. W. Elliot, Co-op. S.		1161	1224.5
15	R. H. Smith Co-op. S.		956	977.2
16	Hugh C. Elliott		1021	990.0
17	Art. Paquette, Co-op. M.		981	1076.2
18	Donat Ostigny, Co-op. M.		904	898.1
19	P.-E. Vincent, Co-op. S.		966	954.3
20	Exp. Sta. Lennoxville		842	807.6
	Total.		1052	1069.2

Total. 18856 19379.4

**LA BIÈRE EN BOUTEILLE se vendant le plus AU CANADA!**

**BIÈRE BLACK HORSE DAWES**

### Concours de ponte Canadien

28ème semaine finissant le 14 mai

La septième période de 28 jours vient de se terminer avec un résultat qui se compare très avantageusement à n'importe quel concours déjà tenu à Ottawa. Au cours de la dernière semaine seulement douze oiseaux n'avaient obtenu de points tandis que 64 poulaillers ont tous les jours. Un seul parquet n'a pas atteint à 50% du rendement possible par colonie.

Six parquets ont fourni plus de 60 œufs et treize plus de cinquante. Il n'y eut qu'un œuf de disqualifié.

Les Leghorns blanches tiennent la tête de toutes les colonies pour la semaine. Les trois meilleurs se placent comme suit:

Parquet	Points	Oeufs
28 LB W. S. Hall	73.8	63
22 " F. C. Evans	71.5	65
29 " Manor Farm	70.2	61

Dans l'alignement des six parquets champions jusqu'à présent il n'y a de changement qu'à la quatrième et à la cinquième place. Au 14 courant nous les trouvons dans l'ordre suivant:

Parquet	Points	Oeufs
5 RB J. H. Thompson	1378.9	1426
26 LB G. S. Taylor	1348.5	1288
26 " Russell P. Farm	1280.2	1172
23 " W. S. Hall	1154.5	1022
29 " Manor Farm	1154.2	1041
25 " A. E. Shank & Son	1077.2	1064

Il y a plus de chambardement dans les positions occupées par les six poules qui ont donné les meilleurs rendements jusqu'à présent. Au 14 mai, nous les trouvons avec les points suivants:

Oiseau	Points	Oeufs
289 LB Sta. Exp. Ottawa	168.2	150
52 RB J. H. Thompson	167.6	160
201 LB G. S. Taylor	167.6	154
263 " Russell P. Farm	167.4	147
133 RB Sta. Exp. Lennoxv.	165.9	149
267 LB Russell P. Farm	162.3	143

### 17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Oeufs	Total Points
1	J. H. Pariseau	P.R.B.	516	541.3
2	Sta.-Exp. Kapuskasing		745	837.3
3	Frank Teasdale		1056	1067.7
4	Kenneth Slacer		782	767.2
5	J. H. Thompson		1426	1378.9
6	G. A. Robertson & Son		977	964.2
7	Jas. M. Winter, Jr.		842	811.7
8	Jas. H. Smith		1090	1090.3
9	R. W. Kettles		622	593.5
10	Ferme Exp. Ottawa		878	966.1
11	Ferme Exp. Ottawa		749	728.2
12	Ferme Exp. Ottawa		841	866.8
13	Sta. Exp. Lennoxville		1070	1074.6
14	Sta. Exp. La Ferme		912	880.1
15	Sta. Exp. La Ferme		928	922.4
16	R. J. Steele	L.B.	656	630.9
17	R. Haycock		754	761.2
18	Alex. McLean		890	917.0
19	Ferme Exp. Ottawa		939	827.8
20	G. S. Taylor		1268	1348.5
21	R. J. Penhall		865	877.6
22	E. C. Evans		909	929.9
23	W. S. Hall		1022	1154.5
24	A. E. Shank & Son		1054	1077.2
25	Russell P. Farm		1172	1280.2
27	Ferme Exp. Ottawa		769	769.3
28	Ferme Exp. Ottawa		967	1042.7
29	Ferme Exp. Ottawa		1041	1154.2

Total. 25670 26191.5

### ACTUALITE AVICOLE Les élections à la Société avicole de Québec

L'HON. M. L.-A. GOUBOUT, PRÉSIDENT HONORAIRE. — NOUVEAUX DIRECTEURS. — EXPOSITION CET AUTOMNE.

À la dernière assemblée tenue récemment de la société avicole du district de Québec, Inc., a eu lieu l'élection des officiers honoraires et actifs ainsi que plusieurs nouveaux directeurs.

Citons d'abord l'Hon. M. L.-A. Goubout, ministre de l'agriculture, qui fut nommé président honoraire, M. J.-Ant. Grenier, sous-ministre, vice-président honoraire. Monsieur Ernest Bélanger fut réélu président actif pour un autre terme, M. L. Hamel, vice-président, M. J.-A. Bernier, secrétaire, Chs.-Henri Tremblay, assistant-secrétaire et MM. Edward Alstream, Ls. Auger, P. Gelley et J.-O. Vaudreuil, directeurs.

Les nombreux aviculteurs de Québec et du district apprendront avec plaisir que l'association est à organiser une exposition d'un genre tout à fait nouveau pour cet automne. Comptant sur la bonne coopération de chaque aviculteur, cette future exposition, si l'on en juge d'après les démarches faites jusqu'ici, remportera un succès incomparable. Nous tiendrons nos abonnés au courant des activités de cette société.

### Echo de l'Exposition avicole du district de Québec

Voici le compte-rendu de la dernière exposition avicole tenue à la salle St-Pierre, Québec, les 31 janvier, 1er et 2 février. (Signification des abréviations): C, coq; P, poule; c, cochet; p, poulette; tp, troupeau. Les chiffres qui suivent indiquent les prix gagnés par l'exposant.

Plymouth Rock Barrés: C. E. Millette, Trois-Rivières, C 1, 2 P 1, 2 c 1 p 1, 2, 3 tp 2.

Rhode Island rouges c, s; P. Galarneau, Deschambault, C 2 P 4, 5, 6 c 3, 4 p 6. Aimé Boutet, Ste-Anne de la Pocatière; P 3 c 5, 6 p 4, 5 tp 2. C.-E. Millette, C 2. Ed. Alstream, Québec, c 1, 2 p 1, 2, 3 tp 1. Jos. Genest, Charlebourg; P 1, 2.

Wyandottes blanches: C.-E. Millette; p 3. J.-E. Bégin, Trois-Rivières, C 1, 2, 3 P 1, 2, 3 c 1, 2, 3 p 1, 2, 4 tp 1. Rosaire Bégin, Trois-Rivières, C 4, 5, 6 P 4, 5, 6.

Leghorn blanches c, s; J.-E. Bégin, C 3, 4 P 3 c 1 p 1 tp 1. Ros. Bégin, C 3. Ed. Alstream, C 1 P 1, 4, 5 c 3, 4 p 3, 4, 5. Classes de débutants, Plymouth Rock Barrée: P. Gelley, Québec, P 1 p 1, 2, 3.

### Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 21 mai 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oeufs	Total Points
1	Couv. Coop. Marie-v. L.B.		1252	1420.4
2	Couv. Coop. St-Raym.		1008	960.5
3	Taylor, G. S.		1390	1566.5
4	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.			
5	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1168	1208.0
6	Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1265	1310.5
7	Letendre, J.-W.		1187	1212.8
8	Couv. Coop. Vaudreuil		900	950.2
9	Couv. Coop. St-Augustin		904	894.8
10	Sta. Exp. Kapuskasing		1050	1035.8
11	Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)		839	955.7
12	Couv. Coop. Montmagny		1324	1394.3
13	Couv. Coop. Ste-A. de la P.		863	851.8
14	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		981	945.6
15	Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1089	1077.2
16	Sta. Exp. Lennoxville, Q.		1104	1144.6
17	Couv. Coop. Ste-Anne, Q.		1106	1185.4

Total. 17870 18124.1

**BUVEZ CALIFORNIA ORANGEADE-DRY DE VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.**

Délicieuse et Économique 1/2c Du Verre

Adoptée par le Pauvre et le Riche pour la Maison, le Club et le Voyage. Ne se Défaite pas plus de 35c pour 2 Bouteilles avec quoi vous faites chez vous en 1 Minute l'Équivalent de 2 Caisses de Liqueur ordinaire comme Brevage Orange ou Citron. Si votre Fournisseur ne l'a pas, ajoutez 5c pour Maille et adressez Bon Poste Directement à la Compagnie et sera servie de suite.

**VIC-O-PRODUCTS Mfg. Co.**  
ST-ADELPHÉ Co. Champ. Détaillants sérieux demandés pour chaque Ville et Village.

Rhode Island Rouge c, s: P. Gelley, p 1. Leghorn blanche c, s: P. Gelley, p 1. Jos. Langlois, 135 Ste-Thérèse, P. c 3.

Couv. Coopératifs, troupeaux, Plymouth Rock Barrée: Syndicat avicole de Valley Jct., 1. Couvoir Coopératif St-Augustin, 2. Couvoir Coopératif St-Raymond, 3. Rhode Island Rouge: Couvoir Coopératif de Montmagny, 1, 2, 3. (volailles abattues), 1. Couvoir Coopératif de St-Raymond, tp 4. Leghorn blanche c, s: Syndicat Avicole de Valley Jct., 1. Couvoir Coopératif St-Raymond, 2. Couvoir Coopératif St-Augustin, 1, 2, 3.

Canards Pékin: Jos. Gepest, canard adulte 1, jeune canard 1, 2, 3, jeune cane 1, 2.

Canards cayuga: C.-E. Millette, canard adulte 1, 2, cane adulte 1, 2, jeune canard 1, 2, jeune cane 1, 2.

Canards (toute autre variété): P. Galarneau, canard adulte 1, cane adulte 1, 2.

Lapins (Géants des Flandres, t, c): Chs.-H. Tremblay, 75, 4ième rue, Limoilou, mâle adulte 1, femelle adulte 1. D. Richard, 174 Châteauguay, femelle adulte 2, jeune mâle 1, 2, jeune femelle 1. P. Galarneau, mâle adulte 2, 3, femelle adulte 3, 4, jeune femelle 2.

Lapins (toute autre race et variété): Chs.-H. Tremblay, Limoilou, jeune femelle 1. D. Richard, femelle adulte 1, jeune mâle 1, jeune femelle 2.

Oeufs: Bruns A gros, P. Galarneau 1. Blancs A gros, 1.

Poules contrôlées, système R.O.P.: Plymouth Rock Barrée: P. Galarneau, C 1, P 1.

Classes générales (races standard) Orpington fauves: P. Gelley, c 1. Leghorn Brunes c, s pâles: Jos. Genest, C 1, P 1, 2, 3, c 1, 2, p 1, 2, 3.

Leghorn Fauves: Edward Alstream, C 1, p 1, 2, 3. Leghorns-T. A. V.: Ros. Bégin, p 1, 2. Minorques T. V.: J.-O. Vaudreuil, 24 Corinne, P 1, c 1.

Cornish T. V.: J.-E. Bégin, C 1, P 1, 2, 3. Jersey Black Giant: C.-E. Millette, C 1, P 1, 2, c 1, p 1, 2, tp 1, 2.

Combattants T. V. (Moderne): J.-E. Bégin, C 1.

Toute autre race (Australorps): Aimé Boutet, P 1, c 1, p 1, 2, 3.

P. Gelley, prix spécial de \$1.00 pour la plus belle douzaine d'œufs.

**CHS-HENRI TREMBLAY, Assistant-secrétaire Société Avicole du district de Québec, Inc.**

**OXYMEL**

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Prenez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Lévesque et W. Brunel.

Volume XXIV—Henri

**COMMUNIQUÉ**

Les cultivateurs canadiens ont augmenté la production de terre de 514,800 acres (une augmentation de deux...)

En 1936, à venir jusqu'à... exportations de bovins... États-Unis se sont chiff... par 75,826 têtes contre 56... la période correspondante d...

Le miel absorbe l'humidit... perd rapidement son arôme... ne faut donc pas le laisser... longtemps qu'il n'est... Apiculteur du Dominion

Pendant les quatre pre... 6 le Bureau national... enregistrement du bétail... 12 certificats de généalog... par le Ministre fédéral de

L'étendue ensemencée... Canada accusera une aug... près d'un million d'acres... intentions manifestées pa... leurs le 1er mai sont mise... et le premier rapport sta... saison actuelle.

### Ventes publiques de beurre

L'Union Catholique de... par l'intermédiaire de... coopératif a recommencé... vendre du beurre qui lu... la vente de mercredi 20... fait l'offre de beurre pa... ent. Le No 1, obtena...ivre le No 2, 19 3-8c. L... nous est soumis ne com... quantités offertes.

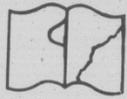
### Production à l'étranger

La fabrication du beur... est à la baisse depuis le dé... Nouvelle-Ecosse, dans... Québec et en Colombie A... par ailleurs assez forte... dans les autres provinces... tion; au Manitoba par... production pour avril est... 2.3% sur le même mois... lière.

Pour le Canada entie... tion en avril s'élève à 6.3... étant de 14,348,132 lbs.

### Honneur à un

Un cablogramme éma... titut international d'A... come nous apprend que... nsie, C.D.A., F.C.S.,... e la Société des Agron... faisant partie du pers... an Industries Limited... présenter un rapport... modes de vulgarisation...ertilisants au Canada, a... al de l'industrie des En... qui sera tenu prochainem... une date et un endroit... érièvement.



## LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,  
Élevage,  
Agriculture,  
Industrie laitière.Association des Éleveurs de Bétail Holstein  
Frisolain (Section de la province de Québec).  
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 28 MAI 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 22

## COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Les cultivateurs canadiens se proposent d'augmenter la plantation des pommes de terre de 514,800 acres en 1936 (une augmentation de deux pour cent).

En 1936, à venir jusqu'au 30 avril, les exportations de bovins canadiens aux États-Unis se sont chiffrées au total par 75,826 têtes contre 56,312 pendant la période correspondante de 1935.

Le miel absorbe l'humidité de l'air et perd rapidement son arôme et son goût. Il ne faut donc pas le laisser à découvert plus longtemps qu'il n'est nécessaire, dit l'apiculteur du Dominion.

Pendant les quatre premiers mois de l'année le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail a délivré 28,112 certificats de généalogie, approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture.

L'étendue ensemencée en grain au Canada accusera une augmentation de près d'un million d'acres en 1936, si les intentions manifestées par les cultivateurs le 1er mai sont mises à exécution, dit le premier rapport statistique de la saison actuelle.

Ventes publiques de  
beurre

L'Union Catholique des Cultivateurs par l'intermédiaire de son Comptoir Coopératif a recommencé les ventes à enchère du beurre qui lui est consigné. La vente de mercredi 20 mai, comprenant l'offre de beurre pasteurisé seulement. Le No 1, obtenait 19 7-8c la livre le No 2, 19 3-8c. Le rapport qui nous est soumis ne comporte pas les quantités offertes.

## Production à la baisse

La fabrication du beurre de beurrier est à la baisse depuis le début de 1936, en Nouvelle-Ecosse, dans la province de Québec et en Colombie Anglaise. Il y a par ailleurs assez forte augmentation dans les autres provinces de la Confédération; au Manitoba par exemple où la production pour avril est en avance de 2.3% sur le même mois de l'année dernière.

Pour le Canada entier l'augmentation en avril s'élève à 6.3%, les chiffres étant de 14,348,132 lbs.

## Honneur à un canadien

Un cablogramme émanant de l'Institut international d'Agriculture de Rome nous apprend que M. B. Leslie, C.D.A., F.C.S., vice-président de la Société des Agronomes Canadiens, faisant partie du personnel de Canadian Industries Limited a été invité de présenter un rapport concernant les modes de vulgarisation de l'emploi des engrais au Canada, au Congrès mondial de l'industrie des Engrais chimiques qui sera tenu prochainement en Europe à une date et un endroit à être désignés ultérieurement.

Trente livres de beurre  
par tête

Il s'est consommé au Canada en 1935, d'après une évaluation provisoire, 30.91 livres de beurre et 3.61 livres de fromage par tête de la population; la quantité totale consommée a été de 338,396,970 livres de beurre et 39,572,341 livres de fromage. En 1934 la consommation du beurre s'est chiffrée par 336,824,894 livres, soit une consommation par tête de 31.12 livres. Entre 1933 et 1934 il y a eu une augmentation de presque un livre par tête, mais le chiffre de 1935 est d'environ trois quarts de livre supérieur au chiffre de 1933 et d'un peu moins d'une demi-livre supérieur à celui de 1932. En d'autres termes, la quantité moyenne de beurre consommée dépasse 30 livres par tête de la population.

La consommation du fromage en 1935 est évaluée à 39,572,341 livres, soit 3.61 livres par tête de population. C'est à peu près le même chiffre par tête qu'en 1934; comparé à celui de 1933 il accuse une petite augmentation de 0.22 livre et une augmentation de 0.36 livre sur 1932.

Les revenus de l'agri-  
culture

La richesse agricole totale du Dominion est évaluée à \$5,797,104,000, pour l'année 1935, comparé à \$5,629,173,000, pour 1934. Ceci représente un accroissement des revenus de 3%. Ontario tient la tête des provinces avec une richesse globale évaluée à \$1,638,035,000, puis vient en second lieu Saskatchewan avec une évaluation de sa richesse à \$1,305,791,000, puis notre province un potentiel agricole qui est estimé à \$1,038,947,000.

Le revenu brut de l'agriculture du Dominion s'exprime par \$943,081,000, comparé à \$942,565,000 pour 1934, ce qui signifie un surplus d'environ 1% sur l'année 1934.

Les augmentations enregistrées proviennent des animaux de la ferme, de la laine, des produits laitiers, des fruits et des légumes, des volailles et des œufs, du sirop d'érable et de la filasse du lin. Toutefois, les surplus provenant de ces spéculations ont été affectés par les diminutions provenant des récoltes de grande culture, des animaux à fourrure, du tabac, de la mélénte du foin, et de la faible récolte de miel.

Les revenus nets de l'exploitation des fermes que l'on obtient en déduisant de l'évaluation totale, les aliments consommés par les bestiaux, les fruits et légumes pour la consommation sur la ferme, ainsi que les aliments pour les volailles, représentent une somme de \$609,318,000 pour tout le pays à rapprocher de \$577,952,000 pour 1934 ou un surplus de 5 1/2%.

Les pommes canadiennes sont en grande demande, leur qualité leur vaut la faveur du consommateur des pays étrangers.

Les dommages de la  
gelée du 15 mai

La région de Montréal, les Cantons de l'Est et le district de Québec ont subi des dommages considérables causés par la gelée qui a sévi en fin de semaine dernière. Les pommiers fleuris produiront à peine. Ceux dont les fleurs étaient à demi ouvertes ou en boutons pourront peut-être produire, mais il faudra les observer; il serait téméraire de tenter d'évaluer l'étendue des dommages aux vergers de la principale région pomicole de la province, celle du sud-ouest de Montréal.

Les maraichers ont subi des dommages sérieux également, les plants de tomates, de choux et autres foliacés, ayant été considérablement affectés.

Avec la température pluvieuse que nous avons, des travaux en retard, et par-dessus le marché une gelée aussi forte et tardive c'est le cas de dire que l'année débute plutôt dans des conditions peu favorables.

Mais il ne faut pas laisser le manche après la cognée pour tout cela. S'il y a des dégâts irréparables, comme c'est le cas pour certains vergers, tout n'est pas compromis. Il est très rare en effet que les agriculteurs entreprennent l'hiver avec des greniers vides.

Une Providence sage sait bien faire la part de toute chose, mettons en elle notre confiance absolue en prenant bien la précaution de bien faire tout ce qui dépend de nous.

Le démon rouge de la  
forêt

Dans toutes les parties du Canada on fait des efforts déterminés pour garder le Canada libre de feux de forêt durant 1936, en autant qu'il est humainement possible. Une provision suffisante de pompes à feux, de canots, "moto-rails" à bien équipé les forces des garde-feux, et on se prépare partout pour se prémunir contre les deux facteurs suivants: Ce que sera la température—et ce que le Public fera. Ce dernier facteur représente la cause de 91% des feux de forêt. Les hommes avec leur tabac et leurs allumettes mal éteintes; les colons défrichant leur terre et brûlant l'abattis; les campeurs et leurs feux dont ils ont besoin pour cuire leurs aliments—toutes ces actions humaines d'apparence si innocente font annuellement une récolte mortelle de forêts ruinées, de cours d'eau desséchés et de familles sans abri.

Près de 5,000 garde-feux et garde-forestiers sur la "ligne de feu" à travers tout le Canada font un urgent appel au Public de se joindre à eux pour protéger les forêts et les cours d'eau durant l'année présente. Dans plusieurs localités où cette union amicale des garde-feux et de ceux qui parcourent les bois pour leur travail ou leur récréation a été établie, on a réussi à enrayer presque entièrement le fléau du feu, et à garder les bois verts et vivaces, sans tares, depuis plusieurs années déjà.

La vie chez les jeunes  
agriculteurs

## NOUVEAUX CLUBS

Dans la province de Québec, au cours de la présente année, on se propose de fonder 20 nouveaux clubs spécialisés en grande culture, pommes de terre et légumes, d'après un rapport que nous recevons de J.-C. Magnan, du Ministère de l'Agriculture de Québec. M. Magnan compte qu'il aura à surveiller en tout 120 clubs groupant 3500 membres pour les pommes de terre, les légumes, les fruits et la grande culture, soit une augmentation sur 1935. Le directeur des clubs de jeunes éleveurs, S. Bolly, propagandiste fédéral pour l'élevage, à Sherbrooke, croit qu'il aura à peu près le même nombre de cercles que l'an dernier.

On a fondé un cercle de jeunes producteurs d'orge à Ste-Rosalie, comté de Bagot, dans le but de fournir au district environnant l'orge de semence de la plus haute qualité. M. Magnan nous informe également que pour la première fois dans Québec, les jeunes seront invités à faire de l'aviculture; on commencera avec deux clubs. Pour ce faire, on fournira aux jeunes aviculteurs des poussins de sexe déterminé, des éleveuses et de l'aide pour la construction et l'aménagement d'un poulailler.

Pour le concours du Mérite Agricole Juvenile les prix seront répartis comme pour le concours des adultes. On accordera cinq médailles d'or avec bourses pour un cours d'agriculture de deux ans; en outre, le gouvernement donnera dans chacun des vingt districts agronomiques une médaille d'argent, un cours moyen d'agriculture d'un an aux concurrents les plus méritants.

## QUI EST LE MIEUX RENSEIGNÉ

Une nouvelle sorte de concours pour les jeunes a été essayé récemment en Nouvelle-Ecosse. Il s'agit de répondre à des questions sur les sujets les plus divers. Une série de trente questions préparées à cette fin a été fournie aux directeurs des clubs qui en faisaient la demande et se chargeaient de surveiller les concurrents. Dans son rapport sur ce concours, le directeur de la propagande, le Dr W. V. Longley, fait une analyse intéressante des réponses. Il conclut que les jeunes clubistes ne sont pas suffisamment renseignés et il leur conseille de ne pas se limiter à leur spécialité. Le vainqueur du concours fut Florence Johnson de S. W. Margerie.

On a fait en même temps deux autres concours. Le concours de composition (sujet: "Mes résultats comme clubiste") a été remporté par Teresa Collins de S. W. Margerie. D'autre part, Jessie MacLellan, de Dunvegan, a écrit la meilleure saynète utilisable par les clubs. (Revue des Clubs de J. Agriculteurs).

(Suite à la page 215)

## Si votre

## ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

## JUIN 1936

Le Soleil entre au Cancer le 21, à 9 h. 22 m. du matin.

☉ P. L. le 5, à minuit 22 m. - ☽ N. L. le 19, à minuit 15 m.  
 ♃ D. Q. le 12, à 7 h. 5 m. du matin. - ☾ P. Q. le 26, à 2 h. 23 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil Lev. Cou.
1	Lundi	r	De l'OCT. 1 cl.	3 55 7 32
2	Mardi	r	De l'OCT. 1 cl.	3 55 7 32
3	Merc.	r	QUATRE-TEMPS (Jeûne et abstin.)	3 55 7 33
4	Jeudi	r	De l'Oct. semind.	3 54 7 34
5	Vend.	r	QUATRE-TEMPS (Jeûne et abstin.)	3 54 7 34
6	Sam.	r	QUATRE-TEMPS (Jeûne et abstin.)	3 54 7 35
7	DIM.	b	Il ap. r la Pentec.—TR. SAINTE TRINITÉ, 1 cl.	3 53 7 36

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous  
NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lecteur au  
 "BULLETIN de la FERME"  
 vous gagnerez votre abonnement  
 pour un an

## COLONISATION

## Pour nos jeunes

Dans divers milieux, on commence à s'inquiéter de l'avenir de nos jeunes. On se prend de pitié pour la jeunesse compagne qui n'en voudrait pas voir arriver en ville, faire concurrence à la jeunesse urbaine sur le marché du travail, déjà encombré.

Il faut trouver un moyen d'établir ces jeunes, dit-on.

Mais comment?

Sur les milliers de terres abandonnées, proposent les uns.

Est-ce toujours possible?

N'est-ce pas plutôt impossible, dans la généralité des cas?

Lorsqu'un cultivateur doit les trois quarts de la valeur de sa ferme, ou même parfois s'il n'en doit que la moitié, dans la plupart des cas, il est admis qu'il ne peut réussir.

En ce qui concerne les jeunes agriculteurs, au moins 75 pour-cent n'ont pas le capital nécessaire pour s'acheter des fermes où ils auraient quelque chance de succès, et leurs parents ne peuvent pas ou presque pas les aider.

Ce n'est pas tout, d'ailleurs, que d'acheter une ferme, il faut, pour celui qui commence, acheter des animaux, des machines aratoires, des outils, il lui faut parfois faire des réparations urgentes aux bâtisses, quand il en existe; et en plus, vivre en attendant que la terre produise de quoi le nourrir, le vêtir, le chauffer.

A ceux qui peuvent compter sur une aide substantielle de la part de leurs parents, le gouvernement donne un octroi de \$100. par année pendant trois ans.

Ce n'est pas beaucoup, mais c'est déjà quelque chose, même si ces montants ne servent que pour faire les réparations de première nécessité aux bâtiments délabrés de cette ferme abandonnée qu'on vient d'acheter pour l'établissement du jeune homme marié dans la plupart des cas.

Mais aux 40, 50 ou 75 autres que les parents ne peuvent aider et qui vivent dans la même paroisse?

Il reste les terres nouvelles.

Des gens prétendent que cette jeunesse n'ira pas s'établir au loin.

Le sait-on réellement?

Qu'a-t-on réellement fait dans le passé pour démontrer à ces jeunes les possibilités d'établissement dans les pays nouveaux?

Nous pouvons, en toute assurance, affirmer qu'au moins 75 pour-cent de notre jeunesse compagne ne connaît rien de nos terres colonisables; par plus qu'elle ne connaît les avantages qu'elle aurait d'aller s'établir dans ces pays nouveaux.

C'est que nous n'avons jamais eu d'organisation adéquate en harmonie avec l'ampleur du problème de l'établissement de notre jeunesse au pays.

Finissons-nous par comprendre l'importance de nous organiser pour établir TOUS nos jeunes chez nous?

J.-Ernest LAFORCE.

## Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière  
La façon de cultiver les pommes de terre à la Station Expérimentale de Ste-Anne

## SYSTÈME DE ROTATION:—

Les pommes de terre sont cultivées sur sol léger et sous-sol graveleux. La rotation suivie est de trois ans comprenant patates en première année, avoine en deuxième année et trèfle en dernière année.

## SÉPARATION DES TUBERCULES EN PLANTONS:—

Les tubercules ne sont coupés en plantons qu'au moment où l'on est prêt à planter afin d'éviter une perte en vitalité. On coupe de manière à ce que chaque planton ait deux yeux. Si pour une raison ou pour une autre, soit par exemple, à cause de la mauvaise température ou même pour passer la nuit, les fragments de tubercules ne sont pas immédiatement plantés, on les recouvre de sacs vides (poches) au préalable humectés.

## PRÉPARATION DU SOL:—

On commence à préparer le terrain l'année précédente en faisant un labour d'automne de 7 à 8 pouces. Le printemps, peu avant la plantation, on disque le plus profondément possible après quoi on épand le fumier au taux de 10 tonnes à l'acre. La fumure épandue, on disque de nouveau afin de bien incorporer celle-ci au sol. Avant de passer les herbes à diamants, on applique à l'acre 500 livres d'un engrais chimique 4-8-10. Une fois les engrais chimiques appliqués et le dernier coup de herse donné, on roule le terrain.

## MODE ET TEMPS DE LA PLANTATION:—

La plantation se fait au planteur ordinairement dans la dernière semaine de mai. Les rangs sont espacés de 36 pouces et les plantons placés à tous les 12

ou 14 pouces dans le rang, ce qui prend 17 boisseaux de patates par acre. Les plantons sont couverts d'une couche de terre de 3 à 4 pouces d'épaisseur.

## SOIN D'ENTRETIEN:—

On fait généralement trois binages. Le premier a lieu environ trois semaines après la plantation et les deux autres se succèdent à 15 jours d'intervalle. On fait deux buttages (renchaussages); le premier est fait quand les plants ont environ 8 pouces de hauteur ayant soin de laisser à l'air libre la partie supérieure de la tige seulement; on fait le second lorsque le besoin s'en fait sentir au cours de la végétation. En opérant de cette façon, le sarclage manuel consiste seulement à enlever quelques mauvaises herbes qui sont entre les plants. Dès que les signes et symptômes des maladies à virus apparaissent sur le feuillage, on arrache les quelques plants affectés et l'on répète cette opération deux ou trois fois durant la saison.

## ARROSAGES:—

Afin de préserver les tiges contre les atteintes des insectes et de la brûlure (échaudage), on fait 5 à 6 pulvérisations à la Bouillie Bordelaise de la formule 4-4-40. Aux deux premières pulvérisations, on ajoute à la solution 1/4 livre de vert de Paris et 1/4 livre d'arséniate de plomb pour détruire les insectes. La première est faite quand les plants ont environ 8 pouces en hauteur, les autres se suivent à 10 ou 12 jours d'intervalle.

## RÉSULTATS OBTENUS:—

Avec cette façon de cultiver les pommes de terre, le rendement moyen à l'acre pour une période de quatre ans a été de 381 boisseaux avec un coût de production de 19.6 centins le boisseau.

## Le ver gris—un fléau du jardin

Le petit jardinier aussi bien que le maraîcher savent que le ver gris est l'un des insectes les plus nuisibles de tous. Il cause d'immenses dégâts tous les ans, spécialement au printemps et au commencement de l'été, lorsque les plantes sont encore jeunes. Le genre de dégâts causé par ces insectes varie beaucoup suivant l'espèce. Le plus souvent les vers gris, qui se nourrissent au niveau du sol, fauchent la tige de la plante et celle-ci tombe et meurt. Les vers gris grimpants montent sur la plante et se nourrissent du feuillage, tandis que les autres espèces attaquent les racines. La plupart des vers gris ont des habitudes nocturnes, ils se cachent dans la terre le jour et en sortent le soir pour se nourrir de leur plante favorite. Ils

sont très répandus sur tous les points du Canada.

On peut détruire les vers gris dans le jardin au moyen d'un appât empoisonné que l'on épand à la volée sur la terre, avant d'enfouir les semences ou de repiquer les jeunes plants. Cet appât a la composition suivante:—son, 20 livres; mélasse, 1 pinte; vert de Paris, 1/2 livre; eau, environ 2 1/2 gallons. Pour faire cet appât, dit Alan G. Dustan, du Service des insectes nuisibles aux récoltes de grande culture et de jardin, de la Division fédérale de l'Entomologie, il faut d'abord mélanger parfaitement les ingrédients secs. On ajoute ensuite la mélasse à l'eau en brassant et on ajoute le son et

(Suite à la page 215)

## Variétés de pommes de terre pour différentes régions

Le choix d'une bonne variété est une question d'une très grande importance dans la culture des pommes de terre. Dans le bulletin "La pomme de terre au Canada", qui vient de paraître, nous trouvons les recommandations suivantes au sujet des variétés pour les différentes régions du Canada. Ces recommandations, qui émanent des Fermes et Stations expérimentales fédérales, sont basées sur les résultats de longs essais conduits pendant un grand nombre d'années.

Est du Canada.—Charlottetown, I. P. E., Irish Cobbler pour une variété blanche hâtive; Spading Rose variété rose hâtive; Montagne verte, meilleure de la récolte principale; Fredericton, N.-B.—Irish Cobbler, hâtive; Montagne verte, principale; Ste-Anne de la Pocatière, Qué.—Irish Cobbler, hâtive; Montagne verte pour récolte principale. Lennoxville, Qué.—Irish Cobbler, hâtive; Montagne verte et Dooley, récolte principale. La Dooley gagne en popularité. Ottawa, Ont.—Irish Cobbler, hâtive; Gold Nugget, une variété jaunâtre, à peau blanche, d'introduction récente, très prometteuse.—Montagne verte et Dooley, variétés importantes; la Dooley se répand de plus en plus à cause de la belle forme de ses tubercules et de l'aptitude que paraissent avoir ses plantes de bien supporter les grandes chaleurs à la fin de juillet et à la mi-août. Harrow, Ont.—Irish Cobbler, presque exclusivement employée; Ohio hâtive, employée d'une façon limitée; Dooley et Montagne verte surtout employées comme récolte principale dans les régions plus à l'est de l'Ouest de l'Ontario. Kapuskasing, Ont.—Irish Cobbler; Montagne verte, celle-ci n'est pas aussi satisfaisante que la Irish Cobbler.

Ouest du Canada.—Morden, Man.—Ohio hâtive et Favorite hâtive, récolte hâtive; Ohio hâtive aussi employée pour la récolte principale; Burbank Russet ou Netted Gem, très bonnes variétés pour la récolte principale. Brandon, Man.—Booby hâtive et Ohio hâtive, hâtives; Montagne verte et Gold Coin (Pied d'or), pour récolte principale ou tardive; Rosthern, Sask.—Ohio hâtive et Bliss Triumph hâtives; Irish Cobbler, récolte principale. Indian Head, Sask.—Irish Cobbler, Bliss Triumph, et Early Ohio, récolte hâtive; Peach Blow, Gold Coin, Montagne Verte, récolte principale. La Columbia Russet, originaire de la station expérimentale fédérale de Windermere, C.-B., s'est montrée très productive. Summerland, C.-B.—Irish Cobbler, Early Rose, Early Ohio, Epicure et Bliss Triumph, toutes des variétés hâtives populaires. Netted Gem, bonne pour récolte principale. Agassiz, C.-B.—Early St-George, Early Ohio, Epicure, et Early Rose, variétés hâtives; Montagne verte, Burbank et Netted Gem, récolte principale. On trouvera des détails plus complets dans le bulletin en question, qui contient également des illustrations et des chapitres séparés traitant des insectes et des maladies qui attaquent la récolte.

CETTE expression "herbicide" praira sûrement être part des cultivateurs vance, qui ne sauront certainement qu'elle signifie.

Un herbicide est un ingrédient quelconque, employé pour la destruction des mauvaises herbes. Cette invention a amené la création de produits pour étudier ce vaste domaine, arrêter les données générales au moyen d'outillages particulièrement des diverses théories, et faciliter ainsi la par ordre de valeur des produits chimiques essayés.

La littérature, à ce sujet,

## LE MAI

EN 1935, la première fois, une diminution a été constatée dans les importations au Royaume-Uni, qui n'ont d'aller croissant jusque-là.

Les statistiques totales se montent à 10 millions de quintaux (1 qtl équivaut à 100 quintaux) en 1935, ce qui est à celles de 1934; elles ont dépassé celles de toute autre année, et elles étaient mesurées plus considérables qu'en 1934.

La statistique compilée est satisfaisante pour que l'on puisse courber de la production en 1935. Le cheptel laitier a augmenté dans plusieurs pays, mais il y a eu une diminution, et notamment au Canada, tandis que la production de lait au commencement de l'année a diminué également. Le nombre de vaches et des vachons internationaux n'a augmenté aucun changement significatif en 1934 et 1935, mais la production de lait a diminué entre les importations du Canada et le commerce total a diminué bien nettement.

Le commerce du beurre a été caractérisé par plusieurs changements dont voici les principaux: (1) la sécheresse qui a sévi en Nouvelle-Zélande au commencement de l'année; (2) la production dans ces deux pays a été en scène des États-Unis comme importateurs de beurre; (3) la diminution des importations d'Allemagne; (4) une nouvelle diminution dans la production de beurre en Grande-Bretagne, sans doute, l'augmentation correspondante de la production de beurre de ferme; (5) l'élevé et soutenu de la consommation au Royaume-Uni, malgré la diminution et le niveau restreint de la production pendant la plus grande partie de l'année. Outre ces facteurs, les importateurs européens ont continué à maintenir un niveau élevé de restrictions sur les importations de beurre. Un fait significatif était que c'

# LES HERBICIDES

Par R.-D. CARTIER, agronome spécial

CETTE expression "herbicides" paraîtra sûrement étrange à la plupart des cultivateurs de la province, qui ne sauront certainement pas ce qu'elle signifie.

Un herbicide est un ingrédient chimique quelconque, employé pour la destruction des mauvaises herbes. L'herbicide est donc un tueur de plantes; expression empruntée du mot anglais "Weed-killer".

Depuis quelques années, un intérêt toujours grandissant se manifestait dans les bureaux de recherches agricoles de différents pays au sujet de l'emploi des corps chimiques dans la destruction des mauvaises herbes. Cette activité croissante amena la création de comités spéciaux pour étudier ce vaste problème, en arrêter les données générales, permettre, au moyen d'outillages particuliers, l'application des diverses théories émises, sous forme d'essais et d'expérimentations, et faciliter ainsi la classification par ordre de valeur des composés chimiques essayés.

La littérature, à ce sujet, indique qu'un

nombre assez considérable de composés chimiques peuvent être utilisés pour la destruction de certaines mauvaises herbes annuelles, croissant dans les récoltes.

Les méthodes d'application des composés chimiques se classent en deux groupes: 1° les arrosages avec des solutions chimiques; 2° les saupoudrages de corps chimiques à la manière des engrais commerciaux.

La première méthode, qui est beaucoup plus employée que la deuxième, se subdivise elle-même en deux groupements distincts: A. Les arrosages avec des solutions de produits acides brûlent simplement les tissus des plantes. B. Les arrosages avec des solutions de produits chimiques qui désagrègent graduellement les tissus de la plante par leur toxicité.

Les saupoudrages de composés chimiques pour la destruction des mauvaises herbes sont de date assez récente. Cette méthode paraît donner ample-

ment satisfaction en Europe, à cause du climat en général plus humide (condition essentielle du succès), que celui du continent Nord Américain. De l'Est à l'Ouest du Canada, ce contraste s'accroît davantage à mesure que le climat s'échauffe et s'assèche.

Nous laisserons donc de côté, pour le moment, cette méthode de destruction par les ingrédients secs du commerce et nous nous bornerons à vous signaler la valeur de quelques solutions chimiques, leur mode d'emploi, leur genre de désagrégation et les plantes qu'elles détruisent.

Parmi les arrosages avec des solutions de composés chimiques il y a, tel que ci-haut cité, le groupe des herbicides à base de produits, acides. Ces solutions à base d'acide sulfurique et d'acide chlorhydrique attaquent les plantes, comme le bûcheron attaque l'arbre en forêt, en le coupant par la base. En effet, un dispositif spécial rez de terre écarte au moyen d'un sabot les tiges de céréales et

la solution projetée obliquement fauche par la base la plupart des mauvaises herbes. Les tiges de céréales, avec leurs feuilles de base engainantes et concentriques, de plus assez fortement circonférencées, sont épargnées, tandis que les plantes nuisibles sont brûlées; littéralement coupées par ce feu liquide. Bien qu'effectif, ce procédé n'est pas recommandable en pratique, car les solutions sont dangereuses à préparer et à manipuler. En outre, les appareils à cet usage doivent posséder un revêtement intérieur, soit de plomb, soit de bois, de manière à empêcher constamment la solution de venir en contact avec le fer.

Maintenant que nous avons passé rapidement en revue certains herbicides chimiques considérés peu pratiques, nommons simplement ici les herbicides considérés d'usage courant, dont nous vous détaillerons la préparation et le mode d'emploi dans un article subséquent. Ces herbicides chimiques sont: Le chlorure de soude, le chlorate de soude, le chlorate de potasse, le sulfate de cuivre et le sulfate de fer.

## LE MARCHÉ AU BEURRE DU ROYAUME-UNI EN 1935

EN 1935, la première fois depuis 1927, une diminution a été enregistrée dans les importations de beurre au Royaume-Uni, qui n'avaient cessé d'aller croissant jusque-là. Les importations totales se montent à 9,608,620 quintaux (1 qtl équivaut à 112 livres) étaient d'environ 1 pour cent inférieures à celles de 1934; elles ont cependant dépassé celles de toute autre année précédente, et elles étaient même de 9 pour cent plus considérables qu'en 1933.

La statistique compilée n'est pas suffisante pour que l'on puisse apprécier la courbe de la production du beurre en 1935. Le cheptel laitier a continué à augmenter dans plusieurs pays européens, mais il y a eu une diminution ailleurs, et notamment au Danemark, tandis que la production de beurre diminuait au commencement de 1935 dans un grand nombre de pays, à cause de la mauvaise récolte de fourrages de 1934. Elle a diminué également aux États-Unis, à cause de la réduction dans le nombre de vaches et des faibles approvisionnements de fourrages. Le commerce international n'accusait, peut-être aucun changement significatif entre 1934 et 1935, mais la proportion relative entre les importations du Royaume-Uni et le commerce total a enregistré une diminution bien nette.

Le commerce du beurre de 1935 s'est caractérisé par plusieurs développements dont voici les principaux: (1) la sécheresse qui a sévi en Nouvelle-Zélande au commencement de l'année et en Australie vers la fin, et son effet sur la production dans ces deux pays; (2) l'entrée en scène des États-Unis d'Amérique comme importateurs de beurre; (3) une augmentation des importations en Allemagne; (4) une nouvelle augmentation considérable dans la production de beurre de beurrerie en Grande-Bretagne, accompagnée, sans doute, par une diminution correspondante dans la production de beurre de ferme; et, (5) le taux élevé et soutenu de la consommation au Royaume-Uni, malgré la hausse de prix et le niveau restreint des stocks entreposés pendant la plus grande partie de l'année. Outre ces facteurs, les pays européens importateurs de beurre ont continué à maintenir un régime de restrictions sur les importations, mais un fait significatif était que cette hausse des

Comité économique impérial — Notes sur les produits laitiers

prix a été suivie, dans certains cas, par une tendance à un léger relâchement dans les restrictions.

En 1935, les importations de beurre venant des pays de l'Empire ont enregistré une nouvelle augmentation, se montant à 3 pour cent sur le chiffre de 1934; elles représentaient 57 p. c. des importations totales contre 54 pour cent dans la première année; c'est là la plus grosse proportion qui ait encore été notée. Les approvisionnements étrangers ont diminué de 5 pour cent pendant l'année.

Pour la deuxième année de suite la Nouvelle-Zélande a été la source principale de beurre importé sur le marché du Royaume-Uni. La quantité fournie était inférieure de plus de 1 pour cent à celle de 1934, mais elle représentait encore environ 27.5 pour cent des importations totales dans les deux années. Les importations venant du Danemark, la deuxième source la plus importante, ont baissé de 12 pour cent, formant 23 pour cent du total contre 26 pour cent en 1934. Une légère augmentation dans les approvisionnements venant de l'Australie a fait monter ce pays presque au niveau du Danemark, et les importations australiennes représentaient 22 pour cent du total en 1934 et en 1935. Les importations venant de Russie et de l'État libre d'Irlande, qui venaient ensuite sur la liste, ont augmenté de 2 pour cent et de 4 pour cent respectivement. Celles des Pays-Bas étaient de 54 pour cent plus fortes que l'année précédente; il y avait déjà eu une augmentation sensible entre 1933 et 1934, tandis que les importations venant de Suède diminuaient de 39 p. c. Les importations venant de Pologne, qui avaient accusé une augmentation importante en 1934, atteignaient presque le double du chiffre de cette dernière année, et il y avait augmentation appréciable également dans les quantités fournies par la Latvie et la Lithuanie. Les importations venant de Finlande ont diminué ainsi que celles de l'Argentine; ces dernières étaient de 38

pour cent inférieures à celles de 1934. L'Autriche et la Hongrie ont toutes deux fourni moins de beurre que l'année précédente. Parmi les approvisionnements de l'Empire, en dehors de ceux que nous venons de mentionner, la plus forte augmentation notée est celle qui s'est produite dans les importations du Canada, qui d'un chiffre insignifiant en 1934 se sont relevées à plus de 63,000 qtx. l'année dernière, soit près de deux fois le chiffre de 1933. Les importations venant du Sud-Afrique se sont presque quadruplées, et l'augmentation de celles du Sud-Ouest de l'Afrique était encore plus considérable relativement.

Voici les quantités de beurre importées par le Royaume-Uni pendant les années 1933, 1934 et 1935:

Origine	1933 qtx	1934 qtx	1935 qtx
Pays de l'Empire	4,654,145	5,283,790	5,435,437
Pays étrangers	4,177,541	4,411,804	4,173,183
Total	8,831,686	9,695,594	9,608,620

Normalement les importations de beurre au Royaume-Uni sont plus fortes dans la première moitié de l'année que dans les derniers six mois. La diminution des importations en 1935, par comparaison à 1934, a eu lieu dans les premiers six mois; les dernières quantités fournies étaient un peu plus considérables. La réduction notée dans le premier trimestre était due principalement aux approvisionnements décroissants venant de la Nouvelle-Zélande et du Danemark, mais au commencement de l'été les arrivages australiens ont diminué également. Au commencement de l'automne les importations de la Nouvelle Zélande étaient supérieures à celles de 1934, et des quantités plus fortes ont été reçues des Pays Bas, de la Russie et des pays de la Baltique; vers la fin de l'année les expéditions venant du Danemark étaient plus fortes que l'année précédente. C'est en mai que les importations ont atteint le plus haut point au lieu de juillet dans chacune des deux années précédentes.

C'est en novembre qu'elles étaient les plus faibles, tandis qu'en 1934 le plus bas point avait été atteint en septembre.

Prenant les importations nettes, et tenant compte des changements qui se sont produits dans les stocks entreposés au froid au commencement et à la fin de l'année, d'après les chiffres fournis par le Comité, la consommation apparente du beurre importé au Royaume-Uni en 1935 était en moyenne de 184,500 qtx, contre 183,450 qtx, par semaine en 1934.

Il n'existe pas de chiffres détaillés de la production du beurre au Royaume-Uni en ces dernières années. Les plans de placement du lait ont provoqué une augmentation dans la production de beurre de beurrerie, et l'on estime qu'en 1935 il s'est produit environ 350,000 qtx, en Angleterre et au Pays de Galles, ainsi que dans la région administrée par la Commission écossaise de placement du lait, contre 183,000 qtx, en 1934. On croit également qu'il y a eu une expansion dans le nord de l'Irlande. En regard de cette augmentation il y a eu sans doute une réduction dans la fabrication du beurre de ferme, mais il n'existe pas de chiffres démontrant l'étendue de cette réduction. Il peut se faire que la production combinée n'ait accusé que peu de changement depuis l'année du recensement 1930-31, et si l'on prend cette année-là comme base, et que l'on considère que la production totale de beurre de fabrique et de ferme soit d'environ 950,000 qtx par an, alors on peut dire que la consommation du beurre au Royaume-Uni en 1935 se montait à 25.2 livres par tête, soit la même qu'en 1934, contre 23.5 liv. en 1933, 21.7 livres en 1932 et 20.9 liv. en 1931.

En regard de cette consommation croissante de beurre en ces dernières années, il y a eu une diminution dans la consommation de margarine se montant à 23 p. c. entre 1931 et 1934. Cependant en 1935, la consommation apparente de margarine a dépassé celle de l'année précédente, spécialement lorsque les prix du beurre étaient élevés en automne et au commencement de l'hiver. D'après les chiffres du comité, la consommation apparente de margarine au Royaume-Uni en 1935 équivalait à 8.4 liv. par tête, contre une consommation par tête de 7.9 liv. en 1934 et de 8.4 liv. en 1933.

28

28

28

## Commentaires et nouvelles agricoles

(Suite à la page 212)

### Fruits et légumes, le marché

Durant la semaine se terminant le 14 mai. Montréal a reçu 304 wagons de fruits et légumes dont 6 de pommes, 98 de pommes de terre; 5 d'oignons; 38 de fruits divers; 96 de légumes assortis; 36 de bananes. Les arrivages de la semaine précédente s'élevaient à 251 wagons, il y a donc substantielle augmentation.

Deux chars de pommes de terre provenaient de la province de Québec tandis que l'île P.-Edouard en a expédiée 53, le Nouveau-Brunswick 42.

La Montagne Verte de Québec No 1 valait de \$1.50 à \$1.55 les 80 lbs. la No 2 blanche obtenait de \$1.45 à \$1.50. Les nouvelles de Floride sur le marché depuis quelques semaines se sont vendues \$2.25 à \$2.50 les 50 livres.

Le marché a été ferme à Montréal comme à Québec. Sur ce dernier marché les prix furent un peu plus élevés. La Montagne Verte No 1 commandant \$1.55 à \$1.70 la No 2, de \$1.45 à \$1.60.

### Le fromage

Le dernier rapport de l'Industrie laitière émanant d'Ottawa comporte un tableau qui nous fait voir jusqu'à quel point l'industrie fromagère a baissé au pays depuis 10 ans. Voici une reproduction de ce tableau, qui indique la fabrication annuelle, puis à côté le chiffre total des exportations chaque année.

Année	Production liv.	Exportations liv.
1925	32,652,569	21,381,532
1926	20,298,428	10,872,755
1927	15,386,617	3,725,244
1928	19,781,066	6,719,428
1929	17,707,802	3,800,160
1930	14,633,733	1,627,925
1931	12,048,012	1,148,316
1932	10,714,514	980,981
1933	10,635,024	940,206
1934	11,996,348	739,962
1935	10,962,219	439,994

Les Anglais restent toujours de gros mangeurs de fromage, où le prennent-ils? Quand en 1925, nous exportions 21,381,532 lbs. Nous n'en avons expédié que 439,994 lbs, l'année dernière. Ne trouvez-vous pas la différence un peu extraordinaire? et nous acheminons-nous vers la perte irrémédiable de ce marché?

### Etat des récoltes de

#### fruits

QUÉBEC—TEMPS généralement chaud, avec quelques averses, se produisant généralement le soir. POMMIERS—Les boutons se sont formés rapidement et la pulvérisation du bouton vert a été appliquée, dans la plupart des endroits, du 4 au 9 mai. La pulvérisation du bouton rose sera appliquée dans presque tous les districts à la fin de la semaine ou au commencement de la semaine suivante. On compte que les arbres seront en pleine floraison pendant la semaine du 1er juin. Les prévisions de la floraison sont exceptionnellement bonnes. Toutes les variétés promettent de porter une forte floraison, sauf la Melba. Les troncs d'arbres se ressentent encore des dégâts de l'hiver de 1933. Les horticulteurs recommandent de prendre immédiatement les moyens de faire couler l'eau et la sève sure accumulée sous l'écorce morte. Si on ne le fait pas il se produira des régions humides où la pourriture s'établira. On recommande également de peindre les troncs avariés et fraîchement taillés. FRAMBOISIERS—Il ne

paraît pas s'être produit de dégâts par l'hiver. FRAISIERS—En général les pieds étaient sains au sortir de l'hiver. Il a été perdu quelques pieds, mais la plupart des plantations on bien hiverné à cause des fortes chutes de neige. La LAITUE FRISÉE, les RADIS et les ECHALOTTES des couches chaudes poussent bien et il y en a de fortes quantités offertes en vente. Les approvisionnements des champs vont bien et on compte que la vente de ces approvisionnements commencera dans deux semaines environ.

### Un grand choix de

#### mélanges d'aliments

Un grand nombre d'aliments tout préparés s'offre aux cultivateurs canadiens. Ces préparations commerciales sont même si nombreuses que le cultivateur est souvent embarrassé pour faire un choix. Il y avait en 1935, 1388 marques de mélanges d'aliments, enregistrées sous la Loi des Aliments du bétail, appliquée par la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture. Certains fabricants ont enregistré jusqu'à 22 marques d'aliments à volailles seules et 36 marques de toutes les autres sortes d'aliments.

Les aliments pour les volailles venaient largement en tête des autres, ils représentaient 1010 du nombre total des marques enregistrées. Il y avait 384 marques de pâtées de ponte, 209 de pâtées à jeunes poussins et 182 pâtées pour le développement des poussins. Les aliments mélangés pour les bestiaux sont beaucoup moins nombreux que pour les volailles et cependant il y avait encore 140 aliments pour les vaches laitières, 63 aliments à veaux et 64 à porcs enregistrés, ainsi que quelques marques pour les chevaux, les moutons et les chèvres.

Parmi ces enregistrements il y avait également 59 marques d'aliments non désignés pour une catégorie spécifique de bestiaux. Beaucoup de ceux-ci sont caractérisés par une faible teneur en protéine et une haute quantité de fibres, et on les nomme souvent sous le nom de "price feeds". Il est évident que quelques-uns doivent simplement servir de débouché pour des sous-produits ou des déchets qui, offerts séparément sous leurs noms ordinaires, trouveraient difficilement acquéreur.

### Comment embellir les abords de la maison

Tous les propriétaires aussi bien à la campagne qu'à la ville, aiment à avoir de beaux abords autour de leur maison. Rien n'aide autant sous ce rapport qu'une plantation d'arbres, d'arbrisseaux, de fleurs et de vignes, et cette plantation ne coûte pas cher. Le meilleur moment pour la faire est dans les quelques semaines qui vont suivre, mais il faut tracer un plan bien établi afin d'obtenir les résultats les plus satisfaisants.

Que faut-il planter, dira-t-on? On trouvera une réponse à cette question dans le manuel "L'embellissement des abords de la maison au Canada", publié par le Conseil canadien d'horticulture, 114 rue Vittoria, Ottawa. Le premier chapitre se rapporte au jardin paysagiste—L'arrangement et la plantation des abords de la maison—il est écrit de façon à être compris par tous les amateurs, même les moins expérimentés. Il y a des plans illustrant l'arrangement des pelouses, des jardins et des plantations

### Comment combattre la mouche du chou

La mouche du chou est aujourd'hui l'un des plus grands fléaux des choux et des choux-fleurs au Canada. Elle attaque également les radis, les carottes, et d'autres plantes de la famille des moutardes et du cresson. La larve de cette mouche attaque les racines; elle ne se contente pas de détruire les petites racines mais elle s'enfonce aussi dans la racine principale. Les pieds infestés se rabougrissent et se flétrissent par les journées chaudes. Ceux qui sont gravement affectés jaunissent et meurent. L'insecte parfait est une mouche à deux ailes qui pond ses œufs sur les tiges des plantes à peu près à l'époque où les fleurs se forment sur le prunier européen au printemps.

On détruit ces insectes au moyen du sublimé corrosif que l'on peut se procurer chez la plupart des grainetiers. On dilue le sublimé dans de l'eau à raison de une once du produit par 10 gallons d'eau. Comme il s'affaiblit quand il vient en contact avec les métaux, il faut le mélanger et le transporter dans des récipients en verre, en terre ou en bois. C'est là une précaution très importante.

Deux ou trois jours après la plantation des choux et des choux-fleurs dans le champ ou le jardin, on verse la solution de sublimé sur la tige et autour de la base de chaque pied, à raison d'une demitasse par pied. Il faut avoir soin de bien mouiller la tige, de même que le sol qui entoure la base. On fait encore deux applications, la deuxième sept jours après la première et la troisième sept jours plus tard, au total trois applications. Il est très important de faire la première application très tôt, car le succès dépend principalement de ce détail.

Pour les radis, la solution est versée sur les jeunes pieds environ trois jours après la levée, puis l'on fait une seconde application huit jours plus tard. Il faut bien se garder d'arroser les radis avec le sublimé quand ils sont presque prêts à être consommés. Ce serait là une pratique très dangereuse, car le sublimé est un poison violent; on doit donc prendre les plus grandes précautions dans l'emploi de cet insecticide.

### Le ver gris—Un fléau du jardin

(Suite de la page 213)

le vert de Paris à cette solution. En mélangeant l'appât, ajoutez tout juste assez d'eau pour que la substance ait la consistance de sciure de bois humide. Il ne faut pas qu'elle soit baveuse, mais qu'elle s'émiette dans les mains et qu'elle glisse bien à travers les doigts.

Dans l'Est du Canada, on étale l'appât en une couche mince et égale sur la surface du sol quelques jours avant de semer ou de transplanter. Cette opéra-

tion doit se faire le soir et seulement après une journée chaude, car si la nuit est froide les vers gris ne mangent guère et l'appât sera perdu. Si les plantes sont déjà dans le jardin, une cuiller à thé de l'appât autour de la base de chaque plante, le soir, donne de bons résultats.

Dans les Provinces des Prairies, l'appât doit être épandu après les semailles mais avant que les plantes soient levées. Pour les plants transplantés, l'appât doit être appliqué deux ou trois jours avant la transplantation. En outre, le sol à traiter doit d'abord être arrosé mais il faut le laisser se réchauffer avant d'y épandre l'appât empoisonné.

En Colombie-Britannique, les moyens répressifs employés sont à peu près les mêmes que dans l'Est du Canada, mais on recommande dans cette province d'ajouter trois ou quatre citrons à l'appât. On emploie aussi bien le jus que le zeste du citron; on les ajoute à la partie liquide de l'appât pendant sa préparation. Cette appât est un poison violent, il ne faut donc jamais le laisser à la portée des enfants ou des animaux.

Bien des choses sont nécessaires pour obtenir de bonnes haies, mais la plus importante de toutes est le choix des espèces. Ces espèces doivent être adaptées aux conditions existantes et leur végétation doit être de la nature voulue pour produire le type de haie désiré.

Les haies se classent en deux grandes catégories: à feuilles décidues ou caduques et à feuilles persistantes, et chacune de ces catégories se subdivise à son tour en espèces élevées et basses. Le choix du type est surtout une question de préférence personnelle, mais il faut tenir compte des services que doit rendre la haie et de sa faculté d'adaptation aux conditions de climat et de sol trouvées dans la localité où elle doit être plantée.

Un grand nombre d'arbres et d'arbustes ont été essayés pour la plantation de haies à la Station expérimentale de Fredericton, N.-B., et ces essais ont duré de longues séries d'années. La liste suivante comprend les espèces qui se sont montrées les plus satisfaisantes: thuya d'Amérique, épine-vinette du Japon, arbre aux pois ou "caragan" de la Sibirie, lilas de Hongrie et nerprun bourdaine.

Il est difficile d'établir une comparaison entre les haies de différents types, mais le thuya d'Amérique et l'épine-vinette du Japon peuvent être généralement recommandés comme les deux haies les plus satisfaisantes pour les conditions du Nouveau-Brunswick. Le thuya d'Amérique résiste bien à la taille, il est très rustique, a une grande faculté d'adaptation et ne coûte pas cher, car on le trouve poussant à l'état sauvage dans les bois. L'épine-vinette fait une haie à feuilles décidues, à pousse basse; cette plante est très rustique, s'accommode de beaucoup de conditions différentes, attrayantes par son feuillage et ses haies, et elle fait une haie d'aspect agréable, même lorsqu'elle n'est pas rognée.

Parmi les grands arbustes à feuilles décidues, l'arbre aux pois de la Sibirie, le lilas de Hongrie et le nerprun bourdaine font tous de bonnes haies. L'arbre aux pois de la Sibirie est peut-être le meilleur de tous, surtout dans les districts plus froids, où une grande rusticité est nécessaire.

Encouragez nos annonceurs

Encouragez nos annonceurs

Encouragez nos annonceurs

### Espèces rustiques d'arbres et d'arbustes pour la formation des haies

Encouragez nos annonceurs

## Fertilisa

On a dit quelque part que "viennent fraises et nul doute d'entre nous sait comment à cette période de leur sur sols plutôt légers fraisière. On y maintiennement en matière organiques applications de me ou par l'enfouissement en vert. Certains produits plus économique de ne récolte de fraises sur tation. D'autres, par ai pas à en prendre deux. Si la plantation est exes herbes, on pourra l'ayant plusieurs années; sur l'île d'Orléans, des belles où l'on a pris de dantes pendant douze

La distance entre les mené de la plantation pouces sur le rang et de la plantation, on épan largeur de 1 pied, du raison d'une livre par gueur on pratiquera cel bonne heure au printem gétation commence, ap 10 C-I-L à raison de acre. On fera suivre, e ne application en surfac soude ou de sulfate 250 lbs à l'acre. App époque, l'azote favoris ment des boutons à fr subséquente.

### FRUITS A RON

Les Framboises, les pondent bien d'ordina tion de 6-8-10 ou de 5-8 à bonne heure au print 500 lbs environ à l'ac d'un retard dans la cro sira de préférence le cause de son pourcent azote. Sur les vieilles sèmera l'engrais chimie toute la superficie en dans les plantations no ces de chaque côté du r de largeur (18 pouces appliquera à raison de 2 chaque 50 pieds (150 pi

Le Gadellier profite façon que les fruits à r fertilisation.

### VIGNOB

Comme le pommier, ramifications nombreuses radicaire très profond est installée sur un sol n —selon certains inves quier d'autre fertilis Cependant, comme le v nion général, elle répon tion d'un engrais chin nous ne pouvons no recommander dans ce Appliquons-le à bonne temps, à raison de 500 a. Une superficie d de chaque côté du ran longueur (300 pieds car près 4 lbs de 9-5-7 C-I-

### FERTILISATION DES TIERS

Un atout certain d

Le mode de fertilis fruitiers a subi des cha dérables au cours des années. Pendant longt tes furent sous l'impre était le seul aliment né lisation des arbres fru

## Fertilisation des petits fruits

On a dit quelque part que c'est avec une cuiller que "viennent" le mieux les fraises et nul doute que la majorité d'entre nous sait comment les manipuler à cette période de leur existence. C'est sur sols plutôt légers qu'on établit la fraisière. On y maintiendra l'approvisionnement en matière organique par de fréquentes applications de fumier de ferme ou par l'enfouissement d'une récolte en vert. Certains producteurs jugent plus économique de ne prélever qu'une récolte de fraises sur la même plantation. D'autres, par ailleurs, n'hésitent pas à en prendre deux, trois ou plus. Si la plantation est exempte de mauvaises herbes, on pourra la maintenir pendant plusieurs années; nous avons vu, sur l'île d'Orléans, des plantations très belles où l'on a pris des récoltes abondantes pendant douze années.

La distance entre les plants, au moment de la plantation, doit être de 9 pouces sur le rang et de 24 rangs. Avant la plantation, on épandra sur le rang, largeur de 1 pied, du 4-8-10 C-I-L à raison d'une livre par 60 pieds de longueur on pratiquera cette fertilisation de bonne heure au printemps, dès que la végétation commence, appliquant du 4-8-10 C-I-L à raison de 500 à 750 lbs à l'acre. On fera suivre, en fin d'août, d'une application en surface de nitrate de soude ou de sulfate d'ammoniaque, 250 lbs à l'acre. Appliqué vers cette époque, l'azote favorisera le développement des boutons à fruit pour l'année subséquente.

### FRUITS A RONCES, ETC.

Les Framboises, les Mûres, etc., répondent bien d'ordinaire à une application de 6-8-10 ou de 5-8-7 C-I-L épandu à bonne heure au printemps, à raison de 500 lbs environ à l'acre. Dans le cas d'un retard dans la croissance, on choisira de préférence le 9-5-7 C-I-L, à cause de son pourcentage plus élevé en azote. Sur les vieilles plantations, on sèmera l'engrais chimique à la volée sur toute la superficie entre les rangs et, dans les plantations nouvelles, à 18 pouces de chaque côté du rang. Sur 3 pieds de largeur (18 pouces chaque côté), on appliquera à raison de 2 lbs environ pour chaque 50 pieds (150 pieds carrés.)

Le *Gadellier* profitera, de la même façon que les fruits à ronces, de toute fertilisation.

### VIGNOBLES

Comme le pommier, la vigne avec ses ramifications nombreuses et son système racinaire très profond—surtout si elle est installée sur un sol modérément lourd—selon certains investigateurs, ne requiert d'autre fertilisant que l'azote. Cependant, comme le verger, c'est l'opinion général, elle répond bien à l'application d'un engrais chimique complet et nous ne pouvons nous empêcher de recommander dans ce cas le 9-5-7 C-I-L. Appliquons-le à bonne heure au printemps, à raison de 500 lbs à l'acre environ. Une superficie couvrant 3 pieds de chaque côté du rang et 50 pieds de longueur (300 pieds carrés) exige à peu près 4 lbs de 9-5-7 C-I-L.

### FERTILISATION DES ARBRES FRUITIERS

#### Un atout certain dans le verger

Le mode de fertilisation des arbres fruitiers a subi des changements considérables au cours des vingt dernières années. Pendant longtemps, les scientifiques furent sous l'impression que l'azote était le seul aliment nécessaire à la fertilisation des arbres fruitiers. Les faits

observés alors semblaient bien prouver cette prétention, les phosphates et la potasse n'ayant d'influence que sur la croissance de la récolte en couverture. Cependant, les observations répétées au cours des dernières années ont amené un revirement complet d'opinion.

Que l'azote soit l'élément nutritif le plus important dans la fertilisation des arbres fruitiers, très bien. Il n'en reste pas moins que l'influence favorable de l'acide phosphorique et de la potasse particulièrement est une certitude indiscutable maintenant. Il est également vrai que pour certains vergers plantés en terres lourdes, on satisfera à leurs exigences en fertilisant par des applications d'azote seulement—sous forme de sulfate d'ammoniaque ou de nitrate de soude—pendant plusieurs années probablement. Pourtant, par mesure de précaution ou de prudence, on fera bien d'appliquer un engrais complet, le 9-5-7 C-I-L par exemple.

### DANGER D'UN EXCÈS D'AZOTE

M. M.-B. Davis, horticulteur du Dominion, Ottawa, dont les recherches ont décidé de l'adoption du 9-5-7 pour la fertilisation du verger, poursuit actuellement un travail de recherches d'une importance internationale. Première constatation: le cœur liègeux des pommes se rencontre presque toujours lorsque l'azote est en excès. Même trouble encore dans les vergers à sol alcalin où l'azote pourtant n'est pas en dose excessive. M. Davis rapporte quelques exemples d'élimination de cette maladie en remplaçant l'azote pendant trois ans par l'application d'un engrais de commerce contenant et de l'acide phosphorique et de la potasse, tel le 0-12-10 C-I-L.

Pelure plus brillante et coloris meilleur.

C'est à une application généreuse de potasse, selon M. Davis, qu'il faut les attribuer. La coloration vert foncé du feuillage, le développement rapide des jeunes arbres et la croissance abondante du bout des branches sont des signes évidents d'un approvisionnement d'azote adéquat, alors qu'un excès de cet élément se manifestera par une pousse terminale d'une longueur anormale et une surproduction de feuillage, lequel par suite de son abondance pourra faire trop d'ombre pour les fruits, empêchant ainsi leur belle coloration.

Au contraire, une couleur jaune pâle du feuillage et une croissance réduite des pousses terminales dénotent un défaut d'azote.

### ALIMENTATION DE L'ARBRE

Si vous croyez devoir conclure qu'un engrais azoté dans votre verger a endommagé vos arbres ou affecté la qualité de vos fruits, vous ferez bien de ne pas employer cette année mais de le remplacer plutôt par du 0-12-10 C-I-L à raison de 500 lbs à l'acre. Si vous ne possédez pas de données certaines à ce sujet ne prenez pas de chance mais adoptez dès maintenant le 9-5-7 C-I-L.

On recommande d'ordinaire les applications printanières hâtives d'engrais chimiques dans les vergers, quoique celles d'automne, du 9-5-7 C-I-L en particulier, soient fort efficaces. On explique cette efficacité par le séjour de l'azote (sous forme de protéine) dans le bois et l'écorce de l'arbre, d'où il passe ensuite aux branches lorsque la sève monte de bonne heure au printemps.

C'est à l'époque où les bourgeons de feuilles commencent à ouvrir qu'il faut appliquer le 9-5-7 C-I-L.

La quantité à appliquer dépend de la

## Prix des produits agricoles

L'Économiste Agricole, numéro d'avril 1936 qui vient de nous parvenir publie ce qui suit par rapport aux prix qui commandent les productions agricoles canadiennes. Cette revue considère toujours la question des marchés au point de vue canadien mais donne un excellent aperçu de la situation économique en raison du rôle important qu'y tient l'agriculture.

**Prix des produits agricoles.**—L'indice des prix de gros des produits de ferme canadiens se relève toujours lentement; il était à 66.0 en février. L'indice des prix des produits des champs a légèrement rétrogradé; par contre, l'indice des prix des animaux et de leurs produits était un peu supérieur à celui de janvier, l'indice total étant de quatre points supérieur à celui de février 1935.

A Fort William et Port Arthur le prix moyen du blé du Nord No. 1 du Manitoba était de 82.1 cents en février, contre 84.8 cents, en janvier. Les prix de l'avoine et de l'orge étaient un peu plus élevés, ceux du seigle un peu meilleurs et ceux du lin un peu plus bas. La hausse de prix sur les bestiaux est due à la

nature du sol, de l'âge, de la taille et de la vigueur de l'arbre; elle varie encore si le verger est engazonné ou cultivé. Les vergers engazonnés requièrent généralement 50% d'engrais de plus que ceux cultivés. Ainsi, si ce dernier doit recevoir 400 lbs de 9-5-7 C-I-L à l'acre, c'est 600 lbs qu'on appliquera au premier. La raison en est que la croissance des herbes ou des légumineuses soutire une quantité assez considérable des engrais chimiques appliqués, quoique les substances ainsi enlevées retournent au sol dans une certaine mesure si on laisse un pailli.

La quantité par arbre pour les vergers engazonnés se calcule suivant la dimension ou l'âge. Nous considérons la première méthode comme étant préférable parce que l'âge n'est pas nécessairement un indice de la dimension de l'arbre. Par exemple, supposons qu'un arbre doit recevoir une demi-livre de 9-5-7 C-I-L pour chaque année de son âge; un arbre de quatre ans en exigerait donc 2 lbs, et un autre de 20 ans, 10 lbs. La pratique la plus sûre est de calculer suivant la dimension de l'arbre et d'appliquer 2 lbs de 9-5-7 C-I-L pour chaque cinq pieds de diamètre du sommet de l'arbre. Si, par exemple, le diamètre supérieur couvre une surface de 25 pieds, on donnera 10 lbs d'engrais chimique.

Le mode d'application varie suivant l'âge de l'arbre, sa dimension et la surface occupée par son système racinaire. Ce dernier d'ordinaire dépasse légèrement la superficie couverte par les branches. C'est surtout aux extrémités des racines que se trouvent les radicules absorbant les éléments de fertilité; conséquemment, n'appliquez pas l'engrais trop près du tronc de l'arbre. Pour les arbres à leur maturité ou ayant atteint leur pleine croissance, on verra à couvrir d'engrais chimiques tout le terrain libre entre les arbres.

### Pêchers, autres arbres à fruits à noyaux.

Les recommandations ci-haut pour les pommiers sont également bonnes pour les Poiriers, Pêchers et Cerisiers, bien que pour ces derniers les quantités puissent être un peu moindres. Guidez-vous sur la vigueur, la croissance, l'apparence générale et la condition de l'arbre. Un pêcher adulte ne recevra pas plus de 6 lbs de 9-5-7 C-I-L.

mélioration des moyennes mensuelles pour les porcs, les veaux et les agneaux. Les prix des bovins étaient plus faibles à cause de livraisons exceptionnellement fortes. Les prix des œufs se sont raffermis à cause de la faiblesse de l'offre.

Les emblavures européennes de blé d'hiver sont un peu moins considérables qu'en 1934-35, et la récolte de cette année ne s'annonce pas aussi bonne que celle des années précédentes. Aux États-Unis les prévisions sont un peu meilleures qu'en 1934-35.

Entre le 1er août 1935 et le 14 mars 1936, les expéditions mondiales de blé (d'après Broomhall) ont été de 313.5 millions de boisseaux contre 326.5 millions en 1934-35. La source des approvisionnements mondiaux de blé a changé depuis la grosse réduction notée dans la récolte de l'Argentine en 1935-36. Pendant les premières semaines de l'année civile 1935, l'Argentine a expédié 40.5 millions de boisseaux, l'Australie 26.3 millions, le Canada 23.1 millions et "les autres pays" 9.3 millions. Pendant les dix premières semaines de 1936, les quantités expédiées ont été respectivement les suivantes: Argentine, 10.8 millions, Canada, 47.0 millions, Australie, 34.0 millions, et "Autres pays" 14.8 millions (Service agricole du Bureau fédéral de la Statistique). On signale également qu'au 13 mars, le surplus de blé canadien pour l'exportation ou le "reliquat" était de 244 millions de boisseaux contre 272 millions il y a un an. Il est probable que l'U.R.S.S. et les États-Unis offriront une concurrence plus forte en 1936-37, mais le programme du Gouvernement des États-Unis au sujet des exportations n'est pas encore bien défini. La concurrence faite par l'Argentine peut être influencée par le régime du prix minimum, imposé par le gouvernement de ce pays. Les prévisions actuelles indiquent que le Canada peut continuer à être la source principale du blé du monde jusqu'à la fin de 1936. Un trait encourageant au sujet de l'écoulement de la récolte actuelle est qu'en février 1936, le Canada a fourni 50.8 pour cent des importations totales du Royaume-Uni contre 29.3 pour cent en février 1935.

**Commerce d'exportation.**—Pendant les douze mois finissant en février 1936, les exportations de pommes se sont montées à 2,412,240 barils, évalués à \$11,857,163, contre 2,108,163 barils évalués à \$10,511,024 au cours des douze mois finissant en février 1935. Les exportations de conserves de légumes se montaient à 38,479,769 livres et à 21,238,184 livres respectivement, leur valeur était de \$1,612,950 en 1936 et \$1,019,204 en 1935. Pendant la même période, il s'est exporté 1,203,655 quintaux de bacon et de jambon, contre 1,301,239 quintaux pendant les douze mois finissant en février 1935; ces expéditions avaient une valeur respective de \$19,344,573 et \$20,693,410. Les exportations de fromage étaient de 56,459,000 livres ayant une valeur de \$6,574,765 pendant la période finissant en février 1936, contre un montant de 60,294,000 livres valant \$6,491,146 pour la période correspondante de 1935.

Les provinces de l'Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Nouveaux-Brunswick, Nouvelle-Ecosse et Ile du Prince-Edouard fonctionnent sous les règlements gouvernant l'approbation des couvoirs et tous les poussins qui sont produits proviennent de basses-cours sélectionnées, à sang éprouvé.

28

28

28

### Poussins éligibles comme cochets contrôlés

Les jeunes cochets, à partir des poussins d'un jour jusqu'à ceux de douze semaines, vendus par les éleveurs contrôlés (Contrôle de la ponte) aux propriétaires de basses-cours inscrites sous l'un ou l'autre des régimes fédéral ou provincial, seront reconnus comme éligibles pour l'approbation et l'embaguage comme cochets contrôlés (R.O.P.) l'automne prochain aux conditions suivantes:

- (1) Les cochets doivent porter sur leurs ailes des bagues officielles scellées de contrôle (R.O.P.) avant leur sortie des locaux de l'éleveur et doivent être éclos avant le 15 mai.
- (2) Les cochets contenant dans leur généalogie au moins deux générations d'un élevage officiel sont les seuls qui seront approuvés sous ce système.
- (3) Une liste des numéros des bagues d'aile et du père et de la mère de chaque cochet, doit être remise au Sous-Chef du Service des volailles, Division de l'Industrie animale, Ottawa, au moment de la vente. Il sera fourni des feuilles à remplir pour cela. Aucun cochet ne sera approuvé l'automne suivant s'il n'en a pas été fait rapport au moment de la vente.
- (4) Les cochets vendus sous ce régime ne seront pas éligibles pour recevoir une prime sous le système de distribution de cochets, pas plus avant qu'après l'approbation et l'embaguage.
- (5) Les cochets reçus à l'inspection à l'âge de six mois peuvent être

## LA SEMAINE

**S**ON Eminence le cardinal Alexis-Henri-Marie Lépicié, préfet de la Congrégation des Affaires Religieuses, est décédé à Rome, à l'âge de 73 ans. Il était le seul dignitaire ecclésiastique français membre de la Curie.

**L**A jeunesse catholique des villes de Montréal et Québec a commémoré de façon grandiose, samedi et dimanche, l'exploit de Dollard et de ses seize compagnons.

**U**N incendie qui s'est déclaré dans la section ouest de Châteauguay a détruit hier quatre édifices, causant des dommages estimés à \$25,000. Les édifices détruits sont: une boucherie, une résidence privée, une étable et un entrepôt de glace. On ne connaît pas encore la cause de l'incendie.

**L**A rivière du Bras St-Nicolas a débordé, à Montmagny, et 24,000 cordes de bois, appartenant à la compagnie Price, sont emportées à la dérive. Fort heureusement les billots sont allés s'échouer sur les battures du Cap St-Ignace, de l'Islet et St-Jean-Port-Joli où des ouvriers ont pu en sauver une bonne partie.

**L**A révérende sœur Anne Joachim, religieuse dominicaine d'Adrian, Michigan, Etats-Unis a été admise hier à la pratique du droit devant la Cour Suprême des Etats-Unis. C'est la première fois, dit-on, qu'une religieuse se présente à la pratique du droit devant cette Cour. Elle était avocate depuis 1924.

embagués de bagues d'approbation de cochets contrôlés. Cet embaguage sera fait par les inspecteurs provinciaux ou fédéraux, sur requête adressée par le propriétaire de la basse-cour au Sous-Chef du Service des volailles.

**L**A paroisse de Saint-Louis de l'Île-aux-Coudres, dans le diocèse de Chicoutimi, comté de Char'voix, vient d'être divisée pour donner naissance à une nouvelle paroisse, qui a été placée pour le vocable de Saint-Bernard.

**U**N bambin de 5 ans, Léandre Drouin, fils de M. Wilfrid Drouin cultivateur, du 5e rang, à St-Victor, a échappé miraculeusement à la mort, ces jours derniers lorsque la foudre a tombé sur la maison de M. Drouin. Dans sa chute, le tonnerre avait brisé le toit, les murs et les planchers pour enfin se frayer un passage à une faible distance du lit, où dormait l'enfant.

**U**N avion de la compagnie General Airways s'est écrasé sur le sol, à peu de distance du Chibougamau. Le pilote W. H. Clarke et les cinq autres occupants ont été tués. Depuis douze ans que l'on voyage en avion entre les bases de Rouyn et Noranda, dans la région minière du Nouveau Québec, c'est la première tragédie rapportée.

**L**E village de Ste-Justine de Dorchester a été menacé de destruction complète, samedi dernier. En moins de deux heures, l'église paroissiale, le presbytère, trois résidences privées et trois autres bâtiments ont été la proie des flammes, qui se sont propagées avec une telle rapidité que l'on a cru, à un moment, que tout y passerait. Plusieurs autres propriétés ont subi des dommages. Les autres propriétés incendiées sont le presbytère, les maisons de M. Albert Bédard, boucher; de M. Jean Boutin, sacristain; et de madame Alphonse Caouette. Les granges du presbytère, de M. Bédard et de M. le notaire J.-E. Langlois ont aussi été détruites. Les pertes causées par ce violent incendie s'élèvent à plus de \$125,000. A elle seule la fabrique encourt des pertes de \$90,000.

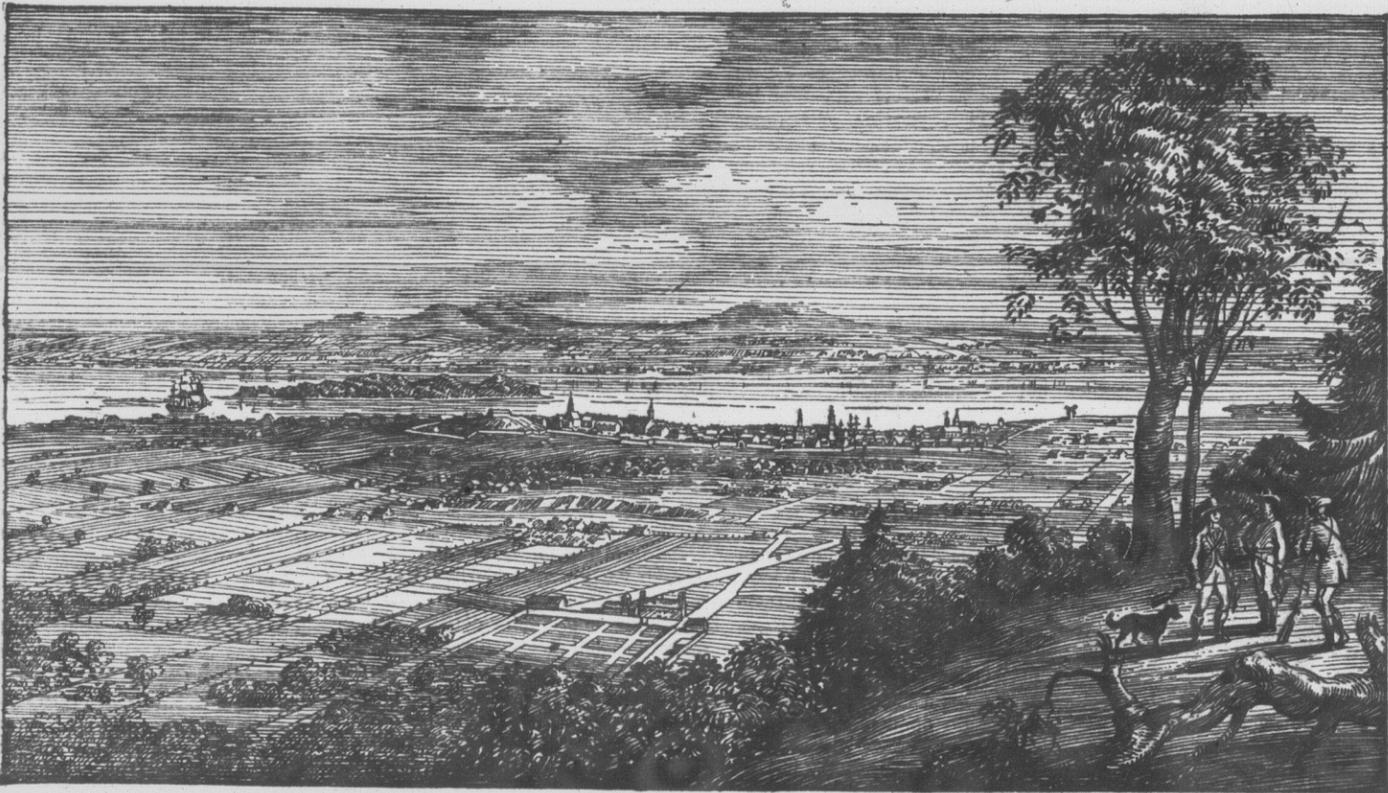
### Exportations de bovins canadiens sur les Etats-Unis

Le Canada a vendu aux Etats-Unis environ 103,000 bovins en 1935, ce qui constitue un chiffre record pour un grand nombre d'années. Il s'est transporté également de l'autre côté de la frontière environ 21,000 veaux, le chiffre le plus élevé depuis 1930. Il s'est vendu en outre aux Etats-Unis en 1935 environ 6,000,000 de livres de bœuf, contre environ 330,000 livres en 1934.

A venir jusqu'au milieu de mars, les exportations sur les Etats-Unis depuis le 1er janvier 1936 ont été plus modérées que pendant la période correspondante de 1935, et les prix obtenus un peu plus bas. Cette situation, dit la Seizième-Revue annuelle du marché, publiée par la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, a exercé un effet sur les prix domestiques au Canada. Vers la fin de février, il s'expédiait une quantité modérée de bœufs sur la Grande-Bretagne; d'autres expéditions de 2,500 à 3,000 têtes iront en s'échelonnant jusqu'au milieu d'avril. Le résultat de ces expéditions ne déterminera pas nécessairement la direction des exportations pour le reste de l'année.

On compte que les prix iront en montant à mesure que l'année s'avancera. La situation qui existait au cours du premier trimestre de 1936 était compliquée et assez difficile à analyser. Sans doute, une nouvelle augmentation dans les ventes de bœufs au Canada, dépassant l'augmentation déjà très considé-

(Suite de la page 219)



### VUE DE MONTREAL EN 1784 Deux ans avant la fondation de la Brasserie Molson

Reproduction due à la plume de l'artiste Adam Sherriff Scott d'une aquarelle exécutée en 1784 par un nommé Peachey et actuellement conservée aux Archives fédérales, à Ottawa. C'est l'une des vues les plus fidèles que nous possédions du vieux Montréal. La petite ville, dont la population ne dépassait guère 8,000 habitants, était encore à cette époque entourée d'une enceinte fortifiée, que l'on distingue d'ailleurs clairement sur cette gravure. Ces murs se dressaient, au nord, à l'endroit où passe aujourd'hui la rue des Fortifications, à l'est, à la rue Berri et, à l'ouest, à la rue McGill.

Quelques maisons isolées commençaient déjà à apparaître dans la campagne, là où à l'heure actuelle se trouvent quelques-uns des quartiers les plus populeux de la métropole. Vers la droite, sur le bord du fleuve, on aperçoit un moulin à vent, d'où, probablement, le nom de Pointe au Moulin à Vent. Les groupements de maisons, au nord de la porte St-Laurent, se dressaient à peu près sur le parcours actuel du boulevard St-Laurent, tandis qu'à l'extrême gauche, on distingue vaguement les constructions du faubourg de Québec, où John Molson fonda sa brasserie en 1786.

NOTRE FEUILLETON

LA D

Publication autorisée par le gouvernement  
à être un abonné

Roland en descendant  
La manière de vieillir pour lui cette dernière flévoit. Plus que ja de ses parents bien-pensée. Une extraor l'empoignait tandis qu tes ces choses; l'encha tiel des événements l' heure dramatique de la tion du rêve qu'il avait du créateur du Ro coupable.

Durant ces dernières assisté plusieurs fois voiture, dissimulé derri les rideaux d'une mais Ses espoirs étaient aujourd'hui, une mexp de le harcelait. . . F prolongés auxquels il s' Peut-être. Mais, surte terrible "imprévu" qu ruine les certitudes le Un accident, la ruptu essentiel. . . et c'était

Dans l'impossibilité trouver son calme, il se conseils de M. Dutert, imprudence, à passer la Chemin faisant, il s ment son manque de vidence qui, si visible sa bonne volonté. Po ment douter?

N'avait-il pas, huma tude du triomphe? Une autre voix pou lui murmurait: —Es-tu bien certain la Providence? Ne te une épreuve? . . .

Une tristesse passa d —Et quand bien mèn Les vœux de Dieu, sou bles, ne préparent-ell le bonheur? Il pria mentalement à la volonté du Guide su lui revint.

Quand M. Dutert a homme, il n'eut pas l gourmander. Il comp impatience et son éner pas accorder à son ges constances atténuantes

L'ami de l'industriel la ferme où le construc son quartier général, ré accueil à Roland: Com se mettre à table, un c retentit.

—C'est un jeune g absolument vous voir, mestique à M. Dutert. —Amédée, sans dou avec un sourire. L'instant d'après, essoufflé, faisait son salle.

—Ah! Monsieur Rol content de vous voir! —Il y a du nouvea —Ah oui, par exemp —Assieds-toi, d'abor me-toi, et dis-nous pos sais. . .

—Voilà. . . Ramille pas depuis qu'il a co performances de la Dut lu, aujourd'hui, dans s avait pris une décision l'heure, il appela Vlieg pas arriver, il sortit d une petite chambre d Mouton couronné où il général—pour le cherch sard, je me glissai dan cachai dans le placard.

Le patron revint qu après avec l'homme. Ayant fermé la por "Eh bien?—Tout est l'autre.—Bon, lui dit R bien entendu? . . . tu es —Toujours.—Va donc, milloux, mais surtout s Le récit d'Amédée n mer les soupçons de M Roland.

—Merci, petit, lui e Veux-tu rester avec nou

NOTRE FEUILLETON

## LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

## Roland en descendit.

La manière de veillée d'armes qu'était pour lui cette dernière nuit le rendait févrique. Plus que jamais le souvenir de ses parents bien-aimés hantait sa pensée. Une extraordinaire émotion l'empoignait tandis qu'il songeait à toutes ces choses; l'enchaînement providentiel des événements l'amenant à cette heure dramatique de la lutte, la réalisation du rêve qu'il avait fait: réhabilitation du créateur du Rex, châtiement du coupable.

Durant ces dernières journées, il avait assisté plusieurs fois aux essais de la voiture, dissimulé derrière une haie ou les rideaux d'une maison amie.

Ses espoirs étaient grands. Mais aujourd'hui, une inexplicable inquiétude le harcelait... Fatigue des efforts prolongés auxquels il s'était astreint?... Peut-être. Mais, surtout, crainte de ce terrible "imprévu" qui, bien souvent, ruine les certitudes les mieux étayées. Un accident, la rupture d'un organe essentiel... et c'était la défaite!

Dans l'impossibilité où il était de retrouver son calme, il se décida, malgré les conseils de M. Dutert, qui redoutait une imprudence, à passer la nuit à la ferme.

Chemin faisant, il se reprocha vivement son manque de foi en cette Providence qui, si visiblement, avait aidé sa bonne volonté. Pouvait-il sérieusement douter?

N'avait-il pas, humainement, la certitude du triomphe?

Une autre voix pourtant, insidieuse, lui murmurait: —Es-tu bien certain des desseins de la Providence? Ne te réserve-t-elle pas une épreuve?...

Une tristesse passa dans ses yeux. —Et quand bien même cela serait?... Les vœux de Dieu, souvent impénétrables, ne préparent-elles pas toujours le bonheur?

Il pria mentalement, s'abandonnant à la volonté du Guide suprême, et la paix lui revint.

Quand M. Dutert aperçut le jeune homme, il n'eut pas le courage de le gourmander. Il comprenait trop son impatience et son énervement pour ne pas accorder à son geste toutes les circonstances atténuantes.

L'ami de l'industriel, propriétaire de la ferme où le constructeur avait établi son quartier général, réserva le meilleur accueil à Roland: Comme il l'invitait à se mettre à table, un coup de sonnette retentit.

—C'est un jeune garçon qui désire absolument vous voir, expliqua le domestique à M. Dutert.

—Amédée, sans doute, dit Roland avec un sourire.

L'instant d'après, le gamin, tout essoufflé, faisait son entrée dans la salle.

—Ah! Monsieur Roland! Que je suis content de vous voir!

—Il y a du nouveau?

—Ah oui, par exemple...

—Assieds-toi, d'abord... bien. Calme-toi, et dis-nous posément ce que tu sais...

—Voilà... Ramilloux ne décolère pas depuis qu'il a constaté certaines performances de la Dutert, j'avais bien lu, aujourd'hui, dans son regard, qu'il avait pris une décision grave. Tout à l'heure, il appela Vlieghe. Ne le voyant pas arriver, il sortit de son bureau une petite chambre de l'auberge du Mouton couronné où il a son quartier général—pour le chercher. A tout hasard, je me glissai dans la salle et me cachai dans le placard...

Le patron revint quelques minutes après avec l'homme.

Ayant fermé la porte, il demanda: "Eh bien?—Tout est prêt, répondit l'autre.—Bon, lui dit Ramilloux. C'est bien entendu?... tu es décidé à tout?..."

—Toujours.—Va donc, commanda Ramilloux, mais surtout sois prudent..."

Le récit d'Amédée ne fit que confirmer les soupçons de M. Dutert et de Roland.

—Merci, petit, lui dit M. Dutert. Veux-tu rester avec nous cette nuit?...

—J'allais vous le proposer! s'écria le gamin joyeux.

—Parfait, conclut Roland. Et maintenant, Vlieghe peut venir... Nous l'attendons de pied ferme!

\*\*\*

Depuis longtemps déjà la nuit est tombée. Nuit noire, sans étoiles.

Au loin sonne un carillon.

A pas feutrés, sans bruit, un homme s'approche du hangar où la Dutert attend le moment du départ.

Depuis de longues heures il est là couché dans l'herbe humide d'un pré, s'impatientant de ne pas voir s'éteindre la lumière qui filtre à travers les planches disjointes. Mais l'obscurité se fit enfin, brusquement. Le bruit d'une porte claquée, d'une serrure travaillée par une clé... Quelques pas d'hommes s'éloignant lentement, puis le silence...

—Il n'était que temps! grommela le rôdeur.

Avec précaution, il se leva, étira ses membres ankylosés et, prudemment, se mit en marche vers un point du hangar qu'il avait eu tout le temps de repérer.

Chemin faisant il s'exhorta mentalement.

—Va falloir ouvrir l'œil, mon petit Vlieghe!... Tu joues la grosse partie... Gare à toi si tu manques le coup!

Mais une autre vision s'imposa à son imagination, stimule sa volonté d'agir.

—Cinquante mille francs!... Oui, mon vieux, tu auras cinquante mille balles en poche dans quelques heures, si tu réussis!

La somme prend, à ses yeux, des proportions fabuleuses... Songez donc, il n'a même jamais su économiser cent francs! Follement, il dépensait sans aucune retenue les salaires intéressants que lui méritait sa situation d'excellent mécanicien. Que d'autres, avec la même somme, eussent trouvé une honnête aisance, le moyen de subvenir honorablement aux besoins d'une famille!

Vlieghe, lui, dont l'éducation exclusivement matérielle avait développé un effrayant égoïsme, ne voyait qu'une chose ici-bas: gagner le plus possible, pour jouir le plus. Et, comme il arrive toujours en pareil cas, loin de s'estimer satisfait de sa situation, il ne cessait de se lamenter et de poursuivre de sa haine toute richesse. Mais à présent que cette richesse luisait à ses yeux, que les événements lui permettaient de l'espérer, une ardeur inouïe le possédait...

Il arrive près de la cloison. Ses doigts touchent la paroi de bois. A tâtons, il cherche la fenêtre. Il l'atteint et la pousse légèrement.

Une surprise joyeuse déride son visage. La fenêtre ferme mal. Un petit effort lui suffit pour l'ouvrir toute grande.

Il fixe à sa poitrine une lampe de poche. Un déclic. Le rayon lumineux balaye la place.

Bien au centre, "elle" est là, toute luisante, basse et longue, tel un lévrier prêt à bondir...

—Personne.

L'homme enjambe la croisée. Rapidement, il se dirige vers le bolide.

Il jette un coup d'œil sur sa montre. —2 h. 20. Il n'y a pas de temps à perdre.

Alors, minutieusement, il commence l'examen de la machine.

Quelle pièce va-t-il briser? Quel organe essentiel va-t-il dérégler pour provoquer un accident irréparable?... Le travail est délicat. Il faut que le sabotage soit impossible à découvrir...

Une autre pensée aussi le tourmente. Ne va-t-il pas être cause de mort d'homme?... Il veut se rassurer.

—Non. La voiture sera immobilisée, simplement.

Une besace pendait à son côté. Il s'en débarrasse et cherche un outil dans la trousse.

Mais alors, de trois côtés à la fois, surgissent des faisceaux lumineux convergeant vers lui.

—Haut les mains!...

Avant qu'il soit revenu de sa surprise, des hommes s'approchent vivement. Dans leurs mains luisent les canons de brownings.

Une exclamation de colère s'échappe de la bouche de Vlieghe. Il se révolte contre la pensée de l'échec, de la ruine irrémédiable de son beau rêve...

—Hé, l'ami! Te voilà monté en grade maintenant! Secrétaire particulier de M. Ramilloux! Chargé de mission secrète!

Cette voix gouailleuse, il la reconnaît.

—Amédée?... lance-t-il avec dépit.

—Mais oui, Amédée... D'ailleurs, je ne suis pas seul. Permetts-moi de te présenter M. Dutert et aussi quelqu'un que tu connais bien, le créateur du nouveau moteur qui va ne faire qu'une bouchée des Ramilloux.

—Monsieur Maronnier!...

—Si vous voulez... Mais assez d'histoires!

La voix sévère de Roland rétablit ainsi le silence.

Le saboteur s'est effondré. Il comprend maintenant que tout est bien fini, que la partie, perdue définitivement, se terminera à la prison...

Mais Roland l'interroge:

—Je n'ai pas besoin de vous demander au service de qui vous travaillez... Nous soupçonnions depuis longtemps le rôle que vous jouez ce soir.

Pour l'instant, nous nous contenterons de vous réduire à l'impuissance. Nous déciderons plus tard de la conduite à tenir à votre égard.

Sans résistance, l'homme se laisse ligoter par les deux mécaniciens qui, depuis quelques instants, avaient rejoint nos trois amis.

Amédée ne jouissait pas exagérément de son triomphe. Ce dévouement lui paraissait tout naturel. Une imprudence de Vlieghe, ce soir-là, avait éclairé complètement le gamin sur les intentions de l'individu. Ne l'avait-il pas surpris, en promenade, examinant avec insistance la disposition du hangar? Il n'en fallait pas davantage au jeune garçon pour en inférer, avec certitude, que Ramilloux, avait décidé le sabotage de la Dutert.

C'est ce qu'il avait expliqué à Roland et à M. Dutert. Tendre un piège au saboteur fut chose facile.

On disposa, derrière des caisses et des bidons d'essence, trois réduits où les hommes se dissimulèrent en attendant l'arrivée de Vlieghe.

Amédée, pourtant, conservait une mine assez soucieuse. Il se pencha à l'oreille de Roland et lui fit part de son inquiétude.

—C'est ma foi vrai, lui dit ce dernier. Je vais l'interroger.

Et, fixant avec insistance Vlieghe: —Que fait Sortal?... lui demanda-t-il.

Les deux hommes, en effet, devaient agir conformément aux ordres de Ra-

## ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jones, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

milloux. Un seul était ici. —Où se trouvait l'autre?...

—Il est sur la route, répondit Vlieghe, il guette...

—Il peut attendre longtemps... remarqua Amédée.

Un sourire énigmatique crispa les lèvres du prisonnier.

—Ne nous inquiétons pas de lui, dit M. Dutert. D'ici l'heure de la course, on montera bonne garde auprès de la voiture, et si Ramilloux s'aperçoit de l'absence de son complice, il en pensera ce qu'il voudra.

—Pourquoi proposa Roland ne pas livrer simplement cet homme à la police, dès maintenant? Il est hors de doute que les Ramilloux seraient rayés de la liste des concurrents...

—Et c'est justement ce que je ne veux pas! répliqua vivement M. Dutert. Il faut que je batte Ramilloux sur son terrain, que tous puissent constater l'écrasante supériorité de votre nouveau dispositif...

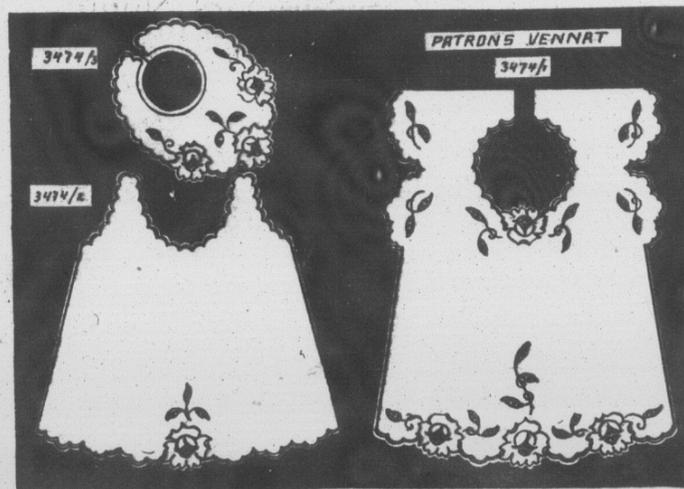
Tel était, aussi, le secret désir de Roland.

(à suivre)

## L'expérience d'une mère.

Mme. Agnès Cyszczan de Frackville, Pa., écrit: "Je suis heureuse de vous informer que le Novoro du Dr. Pierre a bien aidé ma petite fille. Son estomac était en mauvais état, elle n'avait pas d'appétit et lorsqu'elle se forçait à manger elle ne pouvait garder sa nourriture. Il y a trois semaines elle commença à prendre du Novoro. Elle est but une bouteille par semaine et elle est maintenant complètement rétablie. Je recommande cette médecine à toutes les mères parce que je sais ce qu'elle a accompli pour ma petite fille." Le Novoro du Dr. Pierre est un remède de plantes d'une valeur médicinale reconnue bonne. Il ne contient aucune drogue nuisible et peut être donné aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Ne le demandez pas au pharmacien car il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements, écrire à Dr. Peter Fahrney, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada

## La broderie est un agréable passe-temps



No 3474-1.—Robe courte pour 6 mois à 2 ans, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur piqué blanc, rose, vert ou pêche 65c, sur organdi blanc 75c, sur crêpe plat blanc, rose ou pêche \$1.25. Coton ou soie à broder 30c.

No 3474-2.—Jupon assorti à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud 30c. Etampé sur nansouk fin blanc 45c, sur crêpe plat \$1.20.

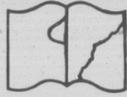
No 3474-3.—Bavoir à tracer 15c, perforé 25c, au fer chaud 20c. Etampé sur coton fini toile 20c, sur pure toile 30c. Sur crêpe 35c. Soie à broder 15c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.





La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 18 au 25 mai

BEURRE

Ainsi que pour la semaine précédente, ce marché a été très ferme et une autre hausse a été enregistrée dans les prix.

Avec l'apparition du beurre d'herbe, il y a eu activité de la part de certains entreposants et avec une assez forte demande pour répondre aux besoins locaux immédiats, les prix ont subi une avance de 5/8c à 3/4c la livre.

Au cours de la journée de lundi, le 25 mai, le prix du numéro un pasteurisé au gros, variait de 20c à 20 1/2c la livre.

FROMAGE

Notre marché au fromage a été stable et les prix facilement soutenus.

ŒUFS

Montréal & Québec.—La quantité des arrivages de la semaine dernière démontre une augmentation comparée à la semaine précédente et l'an dernier à pareille date, mais si l'on tient compte qu'une forte quantité était destinée à l'entreposage, la quantité offerte pour consommation immédiate a été plutôt restreinte, de nature à donner un ton un peu plus ferme à ce marché et occasionner une légère réaction vers la hausse.

VOLAILLES VIVANTES

Poules.—La difficulté à écouler les arrivages des derniers jours qui ont de beaucoup dépassé la demande a obligé les détenteurs à accepter une réduction de prix pour en trouver preneur.

Poulets à griller.—A cause d'arrivages de très mauvaise qualité, comprenant des sujets trop légers en poids, très maigres et en chicot, une autre baisse a été inévitable pour ceux de couleur rouge et grise; ceux de couleur blanche étaient de meilleure qualité et il a été possible de maintenir les prix.

VOLAILLES ABATTUES

La demande pour exportation a été plus tranquille et afin d'en stimuler la vente, l'on rapporte une légère baisse de prix pour certaines catégories.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, mardi, le 26 mai, 1936:—Bétail, 538; veaux, 1605; porcs, 1088; moutons, 238.

BÉTAIL

La demande pour pratiquement toutes les classes de bêtes à cornes est ferme aux prix payés la semaine dernière. Les bons bouvillons se vendent de 4 1/2c à 5 1/2c très peu de sujets allant au delà de ce prix; les moins bons sujets se vendent aux alentours de 2 1/2c et 3c la livre. Les vaches rapportent de 1 1/2c à 3c et

même 3 1/2c, pendant que les taureaux vont de 2 1/2c à 3 1/2c ce dernier prix n'étant payé que pour des sujets de bonne qualité et bien en chair. Il ne semble pas que nous devions nous attendre à des changements au cours de la semaine, non plus qu'au cours des quelques semaines qui vont suivre.

VEAUX

Il n'y a guère de demande réelle que pour les sujets de bonne qualité. Les meilleurs sujets se vendent aux alentours de 6c à 6 1/2c, quelques-uns allant à un niveau plus élevé lorsqu'il s'agit de veaux de lait de très belle qualité. Les moins bons sujets se payent aux alentours de 3 1/2c la livre. Il y a lieu de croire que les bons veaux de lait continueront à se bien vendre et que les prix s'amélioreront encore prochainement. Il est regrettable qu'une aussi forte proportion de veaux soit livrée avant que les sujets aient atteint un poids plus élevé. Même à ce temps-ci de l'année le poids moyen des veaux n'excède pas 100 livres, ce qui est beaucoup trop faible pour intéresser réellement les acheteurs.

AGNEAUX—MOUTONS

La demande pour les jeunes agneaux est bonne et les prix sont fermes. Les bons sujets d'au delà de 50 livres, gras et de bonne qualité, se payent encore de \$5 à \$6 la tête. Nous demandons à ce que l'on n'expédie que des agneaux d'au moins 50 livres si l'on ne veut pas s'exposer à des déceptions; les acheteurs ne désirent avoir que des bons sujets et n'offrent que des prix ridicules pour ceux qui n'ont pas la qualité et le poids désirés. Les moutons se vendent bien de 2 1/2c à 3 1/2c la livre, quelque fois 4c.

PORCS

Il n'y a que 1000 porcs sur le marché ce matin et la demande est assez active pour que le prix soit à 9c. Les acheteurs ne sont pas intéressés, à ce temps-ci de l'année à laisser les prix aller trop haut, aussi est-ce bien à "contre-cœur" qu'ils payent le prix actuel pour les bacons. Nous ne nous attendons pas à voir les prix monter au delà de ce niveau si ce n'est momentanément par suite d'expéditions trop faibles au cours d'une semaine pour ensuite revenir à une base de 9c ou à peu près. Les truies continueront encore à se vendre difficilement, à des prix de 6c à 6 1/2c la livre. Les coupes et les prix habituelles sont en vigueur pour les différentes classes de porcs.

(Suite de la page 219)

Un mélange des plus savoureux thés verts

THÉ VERT "SALADA"

320F

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 23 MAI 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 19 MAI 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL & QUEBEC

Table with columns for BEURRE (No 1 pasteurisé, No 1 non pasteurisé, No 2) and FROMAGE (Blanc, Coloré) with prices in cents.

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

Table for CANARDS VIVANTS with categories A, B, C and prices in cents per lb.

DINDES VIVANTES (Mères)

Table for DINDES VIVANTES (Mères) with categories A, B and prices in cents per lb.

(COQS)

Table for (COQS) with categories A, B and prices in cents per lb.

LAPINS VIVANTS

Table for LAPINS VIVANTS with categories A, B and prices in cents per lb.

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Table for VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait) with categories Bon, Moyen, Commun and prices in cents per lb.

PORCS ABATTUS

Table for PORCS ABATTUS with categories Bon, Moyen, Commun and prices in cents per lb.

ŒUFS

Table for ŒUFS with categories A—Gros, A—Moyens, B, C and prices in cents per doz.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi le 26 mai 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Large table listing prices for various animal products: Porcs vivants, Veaux de champs, Agneaux, Moutons, Bouvillons, Taures, Vaches, Veaux de lait, and Taureaux.

Vertical text on the left edge of the page, partially cut off.

Large vertical number '28' on the right edge of the page.

